Le Petit Liseron

La Lambonnière :
Les activités de l'été

n° 1 /2008

Bulletin de liaison de l'Association Faune et Flore de l'Orne

✱ CALENDRIER DES PROCHAINES SORTIES-NATURE ✱

A.F.F.O.

Dimanche 23 mars : L'éveil de la nature en Bocage Athisien
Rendez-vous: 13 h 45, devant l'église de St-Honorine-la-Chardonne
Sortie animée par: Jean-Pierre Louvet

Samedi 29 mars : Nuit des rapaces nocturnes
Rendez-vous: 20h 30, site de la Lambonnière, Pervenchères
Sortie animée par: Collectif AFFO.

Dimanche 6 avril : Les oiseaux des parcs et jardins
Rendez-vous: 9 h , au parc Courbet, Alençon
Sortie animée par: Jacques Bellanger

Dimanche 13 avril : Les oiseaux des villages
Rendez-vous: 9h, place de la mairie, Longny-au-Perche
Sortie animée par: Luc Noël (AFFO-GONm).

Dimanche 27 avril : La flore des fossés et talus -Acte 1
Rendez-vous: 14 h 30, église de Condé-sur-Sarthe
Sortie animée par: M. Lesur et J.C. Pottier

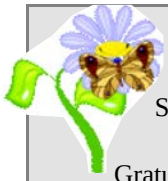
Chantiers Nature :

Samedi 8 mars : 9 h, site de la Carrière de Belle Eau, Argentan.

Samedi 29 mars : 9 h, site de la Lambonnière, Pervenchères.

Les chantiers durent toute la journée, apportez votre pique-nique si vous le désirez et venez nombreux aider l'AFFO à entretenir ces sites remarquables dans une ambiance sympathique.

Toutes les informations concernant ces activités sont à réclamer à François.
Tél : 02 33 26 26 62, ou sont disponibles sur Internet :
http://perso.wanadoo.fr/affo



Rencontres naturalistes

Vendredi 14 mars, au lycée agricole de Sées, à partir de 19 h 30

Gratuites, ouvertes à tous, elles se déroulent sous forme d'expositions, d'exposés, de projection de diapositives et de discussions sur le thème du naturalisme

LE GOA

Samedi 22 mars : La chevêche en plein jour, c'est chouette aussi!
Rendez-vous : 15 h, Boulay-les-ifs
Sortie animée par : Guillaume Theude, Pierre Transon (Tel : 02.33.34.27.95 ou 02.43.08.94.63)

Dimanche 27 avril : Les chants d'oiseaux
Rendez-vous : 6 h, La Pallu
Sortie animée par : Jacques Thuault (Tel : 02.43.03.09.09)

Tout au long de ce numéro, partez à la découverte de quelques unes des pensées de Zénon, alchimiste et esprit libre du Moyen-Âge, héros du roman de **Marguerite Yourcenar « L'œuvre au noir »**

« On avait devant soi une de ces belles matinées où le soleil perce peu à peu les brumes. Un bien-être si actif qu'il était presque une joie emplissait le marcheur. Il semblait suffisant pour jeter derrière soi, comme d'un coup d'épaule, les angoisses et les soucis qui avaient agité ces dernières semaines. (…) Le mouvement alterné des jambes suffisait à contenter l'âme. Ses yeux se bornaient sans plus à diriger sa marche , tout en jouissant de la belle verdeur de l'herbe. L'ouïe enregistrait avec satisfaction le hennissement d'un poulain galopant le long d'une haie vive ou l'insignifiant grincement d'une carriole. Une totale liberté naissait du départ. »

Sommaire

Petit bois derrière chez moi
Par Claude Maupay p 4

Mendiants et salades de fruits
Par Michel Provost p 6

Galette à Pacé
Par Jean-Claude Pottier p10

Dossier : La Lambonnière, été 2008
Par Blandine Lesur p 11

Promenade cévenole
Par Martine Lesur p 16

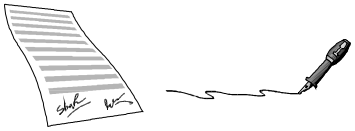
Revuel
Par Aurélien Cabaret p 18

Des nouvelles de la liste p 20

Réunions
Par Pierre Legot p 22

Grille nature
Par André Le Beller p 24

Hello Dolly !



Par Serge LESUR

Le 5 juillet 1996, du Roslin Institute d'Édimbourg en Écosse, nous parvenait une information qui bouleversait les certitudes : la possibilité qu'un mammifère puisse naître sans qu'une fécondation d'un ovule par un spermatozoïde ait lieu n'était plus une chimère, n'était plus un rêve de vieux savant fou dans le fond de son laboratoire. Dolly était née. Le premier clonage (avoué) avait réussi. Une brebis était née sans qu'un bélier n'en soit à l'origine. Désormais, plus rien ne pouvait freiner l'avancée de cette fabuleuse technologie et l'Homme pourrait bientôt se reproduire sans avoir besoin de passer par la case du rapport physique entre deux personnes de sexes différents ! Quel progrès !

Le 26 janvier 2008, dans la collégiale du Chapitre du Parc Naturel Régional Normandie-Maine à Carrouges, une évidence s'affichait aux yeux des militants encore présents autour de la grande table de l'assemblée générale de l'AFFO : aucun nouveau candidat au bureau de l'AFFO ne se manifestait. Le conseil d'administration qui faisait suite à l'AG de l'après-midi faisait cet amer constat. Même si deux jeunes naturalistes rejoignaient les administrateurs pour l'année à venir, aucun renouvellement du bureau de l'association ne pouvait être envisagé. Pire, deux membres le quittaient et laissaient les 6 restants bien dépités devant les échéances à venir. Même si

notre vice présidente et notre trésorier sont encore loin de voir blanchir leurs chevelures, il faut reconnaître qu'en plus la moyenne d'âge de ce dit bureau ne plaide pas en faveur de la progression d'idées nouvelles, jeunes et originales !

L'environnement dont on parle tant aujourd'hui, celui qui fait devenir vert n'importe lequel de nos hommes politiques, celui qui fait la une des journaux, qui donne des idées à de nombreux industriels pour augmenter les bénéfices, n'intéresserait-il plus dans la réalité associative que quelques vieux post soixante-huitards ringards et attardés ? Ceux là même grâce à qui la prise de conscience s'est affirmée au fil des ans et qui se sentent désormais bien seuls. Pourtant il reste tant de choses à faire ! L'environnement ne s'est jamais aussi mal porté et … le bureau de l'AFFO vieillit et se fatigue : lui aussi est en péril.

C'est alors qu'en soirée de ce 26 janvier, une idée germa dans la tête d'un des présents : " Si çà continue, va falloir nous cloner ! ". En voilà, une idée : cloner les membres du bureau ! Mais je vous laisse imaginer les suites. Alors que l'on se bat contre les OGM, contre les manipulations génétiques, contre le réchauffement climatique, .contre l'effondrement de la biodiversité, voilà que l'un d'entre nous préconise le recours au clonage. Où tout cela va-t-il nous mener et mener l'association ? ! Décidément, il est grand temps de nous remplacer ! Surtout que le clonage a montré ses limites : en effet, les cellules de Dolly avaient l'âge de sa " génitrice " et donc à sa naissance elle avait déjà 6 ans ! D'où un vieillissement prématuré de notre brebis et une dégénérescence accélérée. Imaginez que l'on clone le président de l'AFFO ou son secrétaire ! Et s'il faut, comme Dolly, euthanasier prématurément tous ces clones, que deviendraient alors notre association et l'environnement ? Vous voyez d'ici le résultat ! Non, ce ne doit pas être la bonne solution ! Il vaudrait mieux plutôt que chacun se rende compte que la technologie ne résoudra pas les problèmes du renouvellement des membres du bureau de l'AFFO, tout comme elle ne résoudra pas d'ailleurs les problèmes du réchauffement climatique, de la dissémination des OGM en pleine nature ou de l'effondrement de la biodiversité !

Mais quittons les utopies. Le problème est bien là, et il va falloir travailler d'urgence sur le renouvellement naturel des preneurs de décision au sein de l'AFFO. Il en va de la survie de l'association qui, paradoxalement, compte….440 adhérents !

Petit bois derrière chez moi, à *Michel des Ecoulouettes*

Par Claude Maupay

C'était un champ loqueteux. Il a tout pour déplaire me bassinaient les connaisseurs des alentours en commentant ses défauts et en avançant quantités de diagnostics plus noirs les uns que les autres. Personne ne fit donc acte de candidature pour acquérir ces deux petits hectares que la société d'aménagement foncier voulut bien me céder à défaut d'un acheteur agriculteur. J'en héritais cependant pour un bon prix…

Vous n'en ferez rien rajouta le dernier exploitant, c'est un maigre champ, il n'y a que le bas qui donne un peu, et encore, les bonnes années seulement. Maigre, était exactement le qualificatif que je recherchais : une terre ordinaire ne m'aurait jamais été cédée.

Mon coin de terre s'étendait sur un coteau calcaire qui glissait doucement vers la rivière toute proche. Sa maigreur sautait aux yeux. Quelques dépressions attestaient d'une utilisation antérieure en carrière et de multiples petites excavations prouvaient que les lapins trouvaient ici, un sol à leur convenance. Ils creusaient à cœur joie dans le calcaire friable qui affleurait sur une bonne moitié supérieure et blanchissait le sol. La végétation des haies qui entouraient le lopin confirmait le constat. Ce n'étaient que maigres fusains et cornouillers sanguins, boules d'épines noires, cytises anémiques, viornes lantanes et rosiers de chien. Seule la partie basse portait des arbres et des arbustes d'un rang plus relevé : quelques sicots d'ormes secs ou à l'agonie, des gaules de frênes régulièrement estropiées par " l'épareuse ", un bouquet d'érables champêtres et de rares touffes de noisetiers, presque tous envahis par de puissantes clématites. Et comble de misère, le champ était orienté pile plein nord.

Mais l'usage auquel il était destiné faisait fi de ces tares, rédhibitoires pour un champ de culture ordinaire. Pour lui je rêvais d'un verger-forêt ou d'une forêt-verger, un lieu planté de ces fruitiers précieux dont on faisait les armoires, les lits de coin et les maies paysannes. A ma connaissance aucune référence de plantation de cette sorte n'existant aux alentours, il serait un novateur en la matière et je lui faisais miroiter un futur des plus originaux et des plus reposants, avec, en prime, un retour au naturel. De surcroît comme il était sis sur la route qui menait à mes occupations professionnelles journalières, nous verrions notre œuvre commune vivre et prospérer de saisons en saisons, d'années en années.

En un seul hiver, le temps de nombreux frttt de lapins déguerpissant à chaque intrusion , le champ fut planté de centaines de jeunes merisiers et de petits noyers, parfaitement alignés et équidistants les uns des autres. L'écartement des lignes et la taille des plants laissaient assez d'espace pour permettre une culture qui entretint le sol libre. Aussi pendant quelques années, blé et colza furent les compagnons de la jeune plantation, et le printemps venu, quel étonnement de découvrir l' alignement des menues taches vertes émergeant d'un océan jaune. Blé ou colza, ils reçurent comme eux leur dose d'engrais mais aussi leur content de pesticides qu'ils supportèrent apparemment sans trop rechigner. Puis les jeunes arbres finissant par se rapprocher, charrues, semeuses, pulvérisateurs et moissonneuses abandonnèrent la partie.

Jusqu'alors contenues à grand peine, les " mauvaises herbes ", dans leur phobie du vide, revinrent au grand galop et occupèrent rapidement le nouvel espace à leur totale disposition. Ton champ se " salit " me fit-on remarquer. En effet graminées et dicotylédones s'en donnèrent à cœur joie. La totalité du terrain fut colonisée en une seule saison. Cette effervescence donna lieu durant quelques années à un fouillis extraordinaire qui aurait ravi un botaniste amateur amoureux des coteaux calcaires et de la flore de Mr Bonnier. Abandonné à lui-même, le champ d'arbres devenait une zone naturelle et un lieu de compétition acharnée. Les seules interventions humaines consistant seulement à donner par ci par là un coup de sécateur aux jeunes arbres, animaux et végétaux s'installèrent sans contrariété humaine et selon leurs propres lois. Une décennie après la plantation, la phase d'installation-expansion étant achevée, la situation se stabilisa, chacun s'évertuant à défendre son pré carré. Même les merisiers qui du bout de leurs racines élevaient un cercle défensif de chiots identiques à leurs parents.

C'est alors que survinrent des évènements qui chahutèrent les féodalités botaniques du lieu. Les nouveaux venus s'installèrent d'abord subrepticement en se confondant avec la strate herbacée. Au gré des fécondations, des glandées, des couvaisons, des dépressions et de ses vents porteurs, et sans doute avec l'appui de multiples autres vecteurs, ils s'immiscèrent au plus intime de la plantation, trouvant encore leur place pour se nicher et s'épanouir. Et puis ils s'élevèrent et devinrent visibles.

D'où venaient ces intrus, comment arrivèrent-ils jusque là ? Une enquête diligentée par le service de la protection des végétaux aurait sûrement montré du doigt les entreprises locales de transport : en plus du vent, un quarteron de locaux considérés nuisibles, geais, corbeaux, pies, pigeons. Des colporteurs et des oublieux, mais des planteurs ailés et zélés. En trois coups de cuiller à pot, la merisaie-noyeraie fut, " naturellement " complantée et regarnie d'une multitude d'arbustes divers, de chênes et de frênes. Quelques érables sycomores, ramenés on ne sait d'où, furent même rajoutés au lot. Pensez si ce coup de main faisait l'affaire du planteur laborieux qui envisageait justement d'effectuer des plantations de complément pour, selon les canons sylvicoles en vigueur, gainer et accompagner les premiers arbres plantés. Une économie de taille puisque certains de ces aides forestiers bénévoles, non seulement semaient à l'œil, mais sélectionnaient rigoureusement leurs graines et les égaillaient proprement. La plantation d'origine s'enrichit et devint rapidement une opulente noyeraie-merisaie-

chênaie-frênaie .Enfin, pour parfaire le bel ouvrage, comble de bonheur pour les amoureux des arbres d'avenir, les bébés chênes provenaient de parents qui s'épanouissaient dans le pré voisin. Et quelle parentèle ! De jeunes vénérables pour le moins tricentenaires, vifs et verts et en mesure d'entrer dans le livre des arbres remarquables du département.*

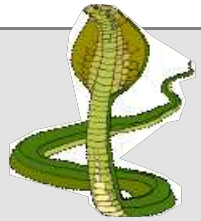
Envers du décor et principe de cette liberté, tous les jours une révolution silencieuse se fomente, au sol et en l'air, en haut et en bas sous le couvert. Une nouvelle ambiance de plus en plus ombreuse fait des ravages chez les plantes à ras de terre. Le lierre profite de la pénombre et les clématites des absences du tenancier, l'un pour cavaler à terre, l'autre pour s'envoyer en l'air. Le botaniste peut revenir avec sa flore Bonnier, tout est à redécouvrir. De la pelouse sèche du coteau aux dessous ombrés et frais du bas, de nouvelles générations de plantes occupent le terrain.

Mais surprise et aubaine de ces luttes sans merci, des nouveautés, venues on ne sait d'où, surgissent comme des apparitions. Inimaginables quelque temps auparavant, des tapis d'odorantes fraises des bois prennent leurs aises à côté de majestueux loroglosses à odeur de bouc, le bois de sainte Lucie voisine avec les fusains et les prunelliers . Chaque partie du bois acquiert et accentue sa spécificité. La sèche du haut demeure le domaine des sauterelles, des criquets et des grillons, des marjolaines, des aigremoines et des potentilles. Ses arbres et ses arbrisseaux resteront sans doute à jamais malingres et souffreteux. Mais tout autour d'eux dans des ronciers impénétrables se faufilent et se terrent renards et blaireaux et parfois des chevreuils qui se font les bois en lacérant quelques jeunes baliveaux. Celle du bas, la fraîche, la riche aux arbres drus et élancés, abrite une flore et une faune discrètes, silencieuses et plus souterraines.

Enfin, miracle du miracle, une dizaine d'années seulement après l'arrêt de décennies de culture intensive et de ses multiples traitements aux suffixes en " cide ", le nouveau petit bois derrière chez moi offre au visiteur curieux, et en guise de morale de l'histoire, une surprise abracadabrantesque : une extraordinaire abondance d'ophrys et d'orchis. Pour un maigre champ, le bouquet, tout naturellement !

** de la Sarthe seulement car, même avec leur quatre bons mètres quarante d'embonpoint, ils ne sont pas encore de taille à s'aligner avec leur gros camarade de Pervenchères)…*

Mauvaises nouvelles…



Vous le savez peut-être la législation sur les espèces protégées a sensiblement évolué.
La loi du 24 juillet 2006 permet de commercialiser des espèces protégées de reptiles et d'amphibiens si elles sont nées en captivité et possèdent un numéro d'identification.

Vous allez me dire, où est le problème puisqu'on ne les capture pas dans la nature ?
C'est essentiellement le risque de relâcher des animaux dans la nature qui me semble ici important à souligner. On va se retrouver par exemple peut-être avec des données de couleuvres vipérines en Normandie, alors que l'espèce n'est pas présente naturellement (et que j'ai combattu pendant des années ces "rumeurs" de présence dues à des confusions avec des coronelles!). Alors aussi qu'on n'a même pas fini de connaître en détail les répartitions, la biogéographie des espèces indigènes. Et quid des maladies pouvant être transmises aux reptiles et amphibiens (les élevages sont truffés de pathologies qui souvent n'existent pas dans la nature) ?
Alors que partout on commence à s'organiser pour lutter contre les espèces dites "invasives", animales ou végétales, une contre-attaque s'organise.
Bref une belle connerie pour la biodiversité - une de plus - tout ça pour que le commerce soit le plus libre possible ?!

P.O. Cochard

Chouette ! Et plus précisément, chouette chevêche

Le Parc Normandie-Maine depuis 1989 participe au suivi de la chouette chevêche, bien menacée par la disparition de son habitat (arbres creux des vergers « hautes tiges » par exemple) et par l'empoisonnement de sa nourriture (petits rongeurs) . Après 2004, l'année 2008 est une nouvelle année de comptage. Les Alpes Mancelles sont suivies par le GOA. Cette année, il a été décidé d'étendre ce comptage à l'Ouest de la plaine d'Alençon (vallée du Sarthon).
Le GOA a contacté l'AFFO pour participer à cette opération.
Trois soirées ont été retenues: le samedi 22 mars, le vendredi 4 avril et le vendredi 11 avril.
Tous ceux qui sont intéressés peuvent s'inscrire en contactant l'AFFO. Le déroulement de la soirée sera communiqué en temps voulu : lieu et heure de rendez-vous, partage des secteurs, trajet des circuits… le tout devant s'achever autour d' un pot de l'amitié bien gagné et toujours chaleureux lorsque nos deux associations se retrouvent..

Mendiants et salades de fruits

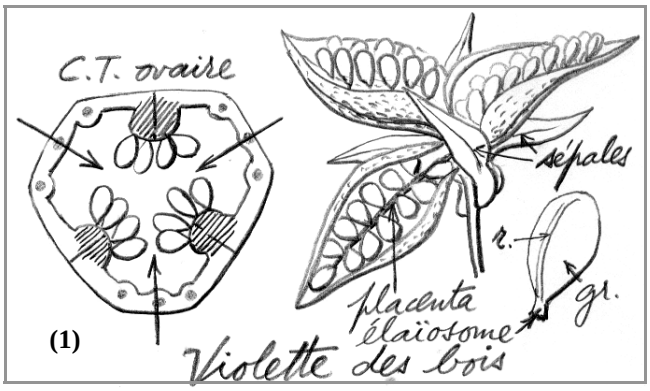
Par Michel Provost

Les capsules : suite

5 - Les capsules à déhiscence dorsale

Nous avons encore des carpelles soudés bord à bord et une placentation pariétale mais cette fois l'ouverture se fait au milieu du carpelle, sur son dos. Cela se rapproche de la déhiscence loculicide mais rappelons que cette dernière va avec une placentation axile. À maturité, les deux types de capsules se ressemblent beaucoup avec leurs valves écartées, portant chacune ses graines sur une crête ou au moins une ligne médiane (comparez l'iris fétide et la violette). Pour faire la différence, il convient donc de bien connaître l'organisation interne de l'ovaire d'origine. Voyons quelques exemples :

♪ **la violette des bois** *(Viola riviniana* - Violacées) et toutes les autres espèces du genre présentent le même type de fruit, y compris pour les fleurs cléistogames qui apparaissent en été. Le pistil comporte trois carpelles entièrement soudés entre eux. Ils le sont bord à bord et l'ovaire présente donc une loge unique contenant trois groupes d'ovules en placentation pariétale. Le fruit, sec, s'ouvre à maturité en trois valves présentant en leur milieu deux rangées de graines fixées sur une crète placentaire à peine proéminente **(1)**. La graine, ovoïde, montre un joli raphé (r.) et une petite excroissance du hile, huileuse (= élaïosome), qui jouera un grand rôle dans la dissémination par les fourmis, gourmandes de cette friandise. Il y a donc là une belle adaptation à l'ectozoochorie.



♪ **les saules** *(Salix* - Salicacées) font partie des arbres typiques des lieux humides. Ils sont tous dioïques et fleurissent généralement avant la pousse des feuilles. Les fleurs ne présentent pas de périanthe ; les femelles se réduisent à un pistil formé de deux carpelles soudés bord à bord, à ovaire supère, uniloculaire, contenant 2n ovules en placentation pariétale. Le fruit, sec, est une capsule dorsale typique qui s'ouvre en deux valves dégageant un bouquet blanc et soyeux correspondant aux graines, très petites, légères et accompagnées de longs poils produits près du hile **(2)**. Il y a là une belle adaptation à l'anémochorie : qui n'a jamais remarqué, en juin - juillet, un chemin longeant une saulaie et comme enneigé par l'abondance de ces dépôts de semences ? Ces poils jouent un autre rôle : hydrophiles, ils retiennent l'eau nécessaire à la germination de la graine dont le pouvoir germinatif disparaît très rapidement (quelques jours).

6 - Les capsules à déhiscence paraplacentaire

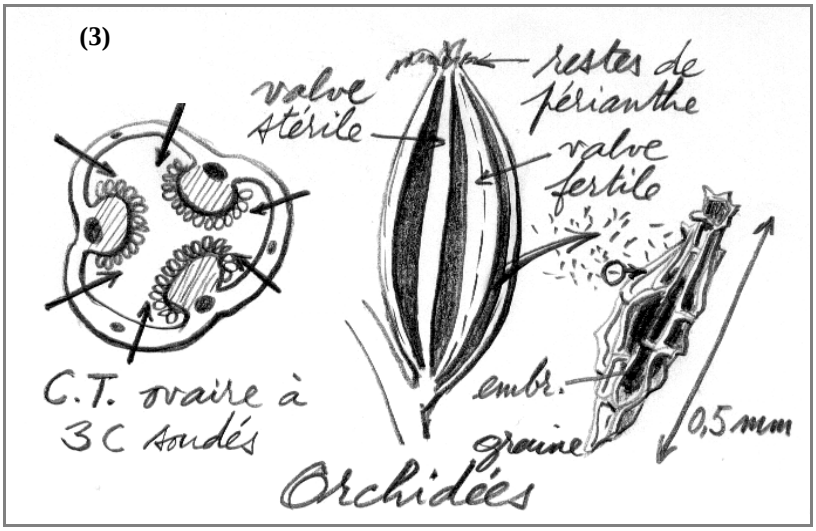
Ce mécanisme se trouve toujours lié à la placentation pariétale : des carpelles soudés entre eux bord à bord et entourant une loge unique (ceci quel que soit leur nombre) avec les placentas plaqués contre la paroi ovarienne **(3)**. Le fruit devient sec et va s'ouvrir par des fentes longitudinales apparaissant de part et d'autre des placentas, deux par placenta (et non une seule comme dans la déhiscence dorsale, de la violette par exemple), ménageant ainsi, alternativement, des parties fertiles et des parties stériles.

Les exemples sont très nombreux mais appartiennent essentiellement à deux grandes familles dont la capsule paraplacentaire représente justement une des caractéristiques majeures :

♪ **Les orchidées** (Orchidacées) : la famille la plus évoluée des Monocotylédones (avec les Zingibéracées mais celles-ci à l'extrémité d'un autre phylum…) et la plus nombreuse avec au moins 20 000 espèces… Malgré une énorme diversité de formes, on retrouve toujours le même plan général d'organisation, plan oh combien original ! Parmi ses caractéristiques : le pistil, avec ses 3 carpelles soudés, son ovaire infère, à placentation pariétale, avec trois gros placentas porteurs de milliers d'ovules. Le fruit qui en dérive est toujours une capsule paraplacentaire, s'ouvrant par 6 fentes longitudinales dégageant 6 valves dont 3 fertiles (porteuses de graines) et 3 stériles en alternance **(3)**. Dans la plupart des cas les valves restent unies au sommet, donnant à l'ensemble un aspect de cage, de lanterne (*Ophrys*, *Epipactis*, *Spiranthes*, *Cephalanthera*…). Plus rarement, les valves fertiles se détachent du sommet et s'écartent (*Orchis*). Chez certaines exotiques (*Leptotes*), les 6 valves s'étalent complètement pour former une étoile. À noter que

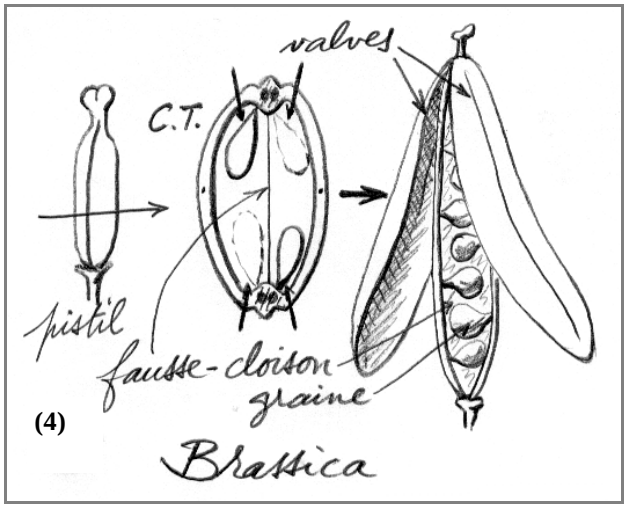
lorsque l'ovaire est vrillé sous la fleur (phénomène de résupination), il se déspiralise lors de la formation de la capsule. Quel que soit le détail de l'ouverture, les graines se trouvent disséminées et ceci d'autant plus facilement qu'elles sont minuscules (jamais plus d'un millimètre de longueur) et donc d'une grande légèreté. Véritables grains de poussière, elles peuvent être emportées très loin, soit par le vent (il y en a eu de captées jusque dans la haute atmosphère !) soit par la pilosité des insectes passant par-là… Leur finesse tient à leur structure extrêmement simplifiée : un embryon réduit à quelques dizaines de cellules, indifférencié, entouré d'un tégument sec, monostrate et alvéolé, ce dernier caractère apportant plus de prise au vent. L'embryon ne peut se développer que si, une fois tombée à terre, la graine rencontre un champignon symbiotique convenable. Cette destinée très aléatoire se trouve compensée par le nombre élevé de graines : généralement plusieurs dizaines de milliers par capsules pour les espèces européennes, jusqu'à un million chez *Stanhopea*… Comble de raffinement, chez *Neottia* l'embryon est déjà « infecté » par le champignon dans la graine. Chez certaines espèces tropicales épiphytes, l'expulsion des graines se trouve facilitée par la présence d'élatères, sortes de filaments stériles et hygroscopiques mélangés à elles.

Maintenant, reste une question préoccupante pour le lecteur qui commence à s'y retrouver dans tous ces types de fruits : « …et la gousse de vanille ? ». Cette bonne plante appartient bien à la famille des orchidées, alors pourquoi aurait-elle un fruit différent des autres ? Il n'en est rien en réalité car si on laisse le fruit mûrir, il devient une capsule paraplacentaire tout à fait normale mais, afin qu'il développe (après des traitements complexes) un maximum d'arôme, il est récolté jeune, encore vert et charnu, à un moment où il ressemble fort à un haricot vert. Pour le non-botaniste, de là à l'appeler gousse, il n'y avait qu'un pas…



Ophrys apifera

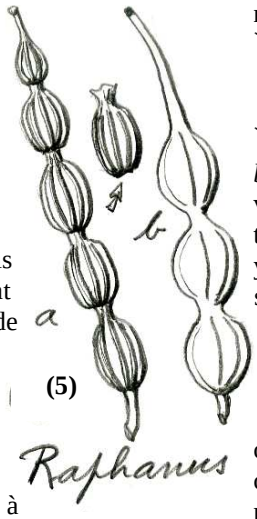
Les **crucifères** (ou Brassicacées), qui présentent également une belle homogénéité quant à la structure de leur pistil : 2 carpelles soudés bord à bord avec de nombreux ovules en placentation pariétale autour d'une loge unique. Unique au départ car, la nature aimant souvent compliquer les choses, les placentas émettent au cours de la différenciation du pistil une fausse-cloison membraneuse qui délimite finalement 2 loges **(4)**. Après fécondation, le gynécée se transforme en un fruit sec qui s'ouvre par 4 fentes longitudinales découpant 2 valves stériles de part et d'autre du cadre placentaire porteur de graines et tendu par la fausse-cloison. Cette capsule particulière porte le nom de silique. Les valves se détachent à partir de la base et restent parfois un moment adhérentes au sommet du fruit, au pied du style généralement persistant. Les graines se détachent spontanément ou sous les chocs provoqués par le passage des animaux. Il y a peu d'adaptations particulières à la dissémination mais signalons les graines aplaties et ailées du violier (*Matthiola sinuata*) ou de l'arabette tourette (*Arabis turrita*), évidemment faites pour partir au vent. Ajoutons quelques exemples d'autochorie par des siliques à déhiscence explosive comme celles de la cardamine hirsute (*Cardamine hirsuta*) dont l'efficacité est bien connue des jardiniers… Même phénomène chez la bien nommée cardamine impatiente (*Cardamine impatiens*) mais plus rare et vivant dans d'autres milieux.



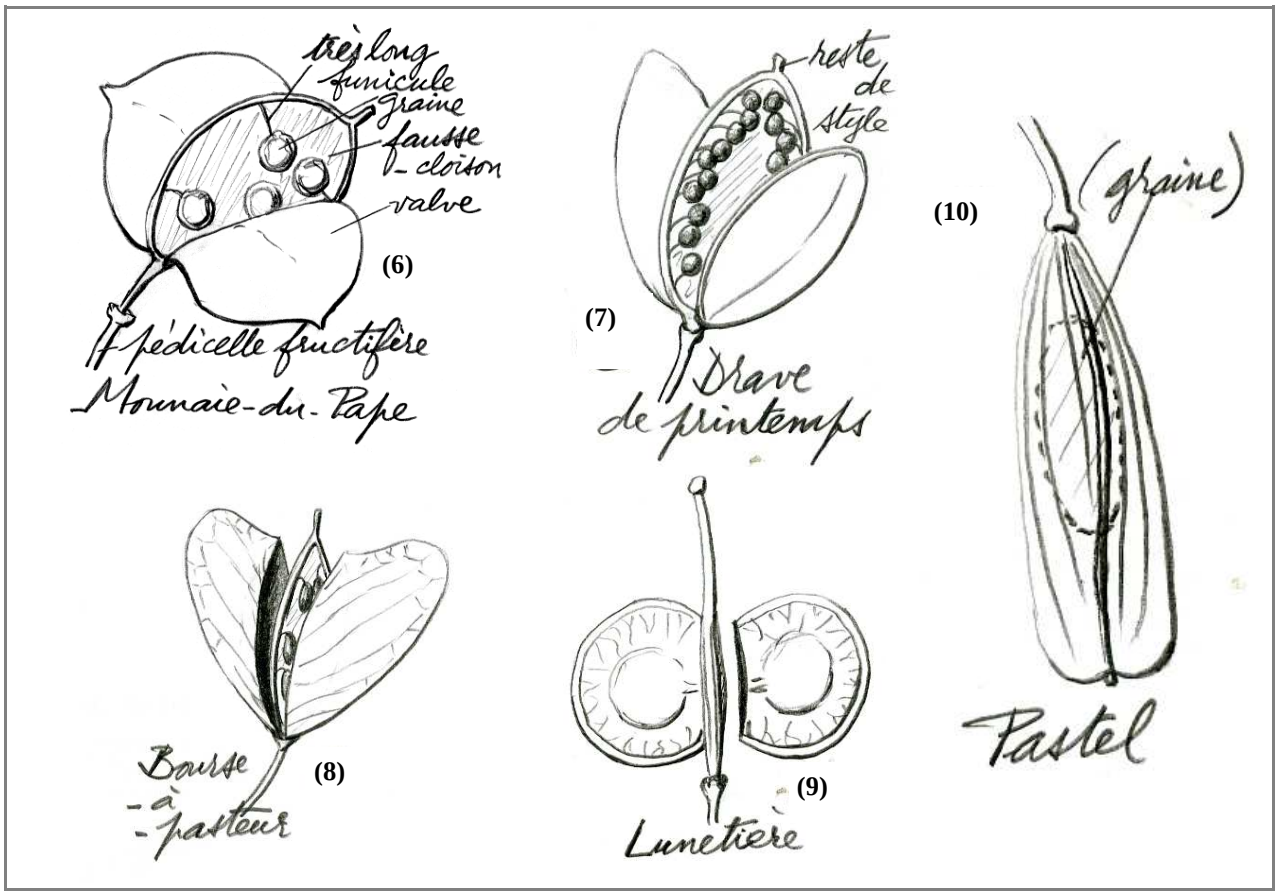
Chez les radis, la silique présente des étranglements entre les graines et s'avère indéhiscente **(5)**; comme pour les gousses, elle correspond donc au type lomentacé. Peu

marqués chez le radis cultivé, les étranglements apparaissent plus nets chez le radis maritime **(b)** cependant que chez le radis ravenelle **(a)** ils sont très forts et peuvent conduire à la rupture en éléments akénoïdes.

Parmi leurs caractères distinctifs, de nombreux genres de crucifères montrent une silique courte (moins de 2 fois aussi longue que large) et généralement aplatie ; dans ce cas elle porte le nom de silicule. Deux possibilités principales se présentent alors : soit le fruit se trouve comprimé parallèlement à la fausse-cloison et l'on parle de silicule latiseptée (séparation large) soit il présente un aplatissement perpendiculaire à la fausse-cloison et il s'agit alors d'une silicule angustiseptée (séparation étroite). Les exemples des deux types ne manquent pas :



- Silicule latiseptée de la monnaie-du-Pape *(Lunaria biennis* - **(6)***)* ou de la drave printanière *(Erophila verna*- **(7)***)*
- Silicule angustiseptée de la bourse-à-pasteur *(Capsella bursa-pastoris* – **(8)***)* ou des hutchinsies. Souvent les valves sont plus ou moins largement ailées, comme chez les thlaspis ou les ibéris, ceci sans qu'on puisse pour autant y voir une adaptation à l'anémochorie puisque les valves se détachent sans emporter de graines… En revanche, ce n'est pas le cas pour les lunetières (*Biscutella*) chez lesquelles les valves aplaties et un peu ailées se détachent en conservant enfermée leur graine unique **(9)**. Chez les sénebières *(Coronopus)*, la silicule présente 2 loges contenant chacune une graine mais le tout reste indéhiscent. Il y a là un premier pas vers l'akène qui se trouve réalisé chez le pastel *(Isatis tinctoria)* : silicule indéhiscente, à une seule loge (exceptionnellement absence de fausse-cloison) et contenant une seule graine ; presque



Chou marin
(Crambe maritima)
et ses fruits

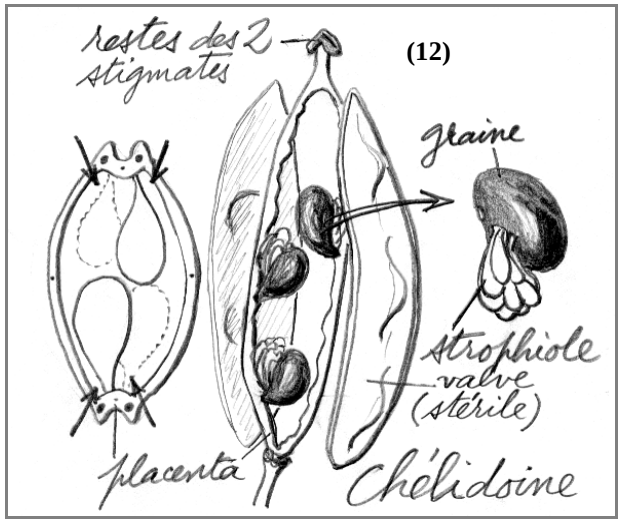
une samare puisque très légère et un peu ailée **(10)**.

Comme pour les siliques, il existe des silicules lomentacées. Elles ne présentent que deux articles, généralement de taille et de forme différentes et toujours indéhiscents. Les deux articles sont fertiles chez le cakilier *(Cakile maritima)* alors que seul le supérieur l'est chez le chou marin *(Crambe maritima* – **(11)***)*. De la taille d'un petit pois, il sera le seul à se détacher. Le péricarpe, épais et très résistant bien que léger, permet un éventuel séjour dans l'eau de mer et donc la dissémination par ce vecteur ; il n'est pas rare de voir apparaître un pied isolé en haut de plage et très éloigné des populations stables connues.

(11)

En dehors des deux grandes familles traitées ci-dessus, la capsule paraplacentaire se rencontre ici ou là. C'est le cas en particulier, de la banale herbe-aux-verrues ou **chélidoine** (*Chelidonium majus*- Papavéracées). À ceci près qu'il n'y a pas de fausse-cloison, le pistil se construit comme chez les Brassicacées et le fruit est une véritable silique **(12)**. Les graines sont très belles : noires, luisantes et munies d'un volumineux appendice blanc et charnu. Ce dernier correspond à une excroissance du raphé ou strophiole qui ici se trouve enrichie en lipides et joue un rôle important dans la dissémination par les fourmis. En effet, ces insectes en raffolent et au cours du transport vers la fourmilière, ils peuvent perdre un certain nombre de graines. C'est ainsi que la chélidoine peut proliférer sur toute la haureur d'un vieux mur alors qu'elle n'en occupait que le pied au départ (surtout au voisinage des bistrots, la plante étant nitrophile…) : un beau cas de zoochorie, et surtout d'ectozoochorie puisque la graine proprement dite n'est pas consommée. Ce fonctionnement rappelle fortement celui des élaïosome de certaines Boraginacées : un nouvel exemple d'analogie sans homologie…

(12)

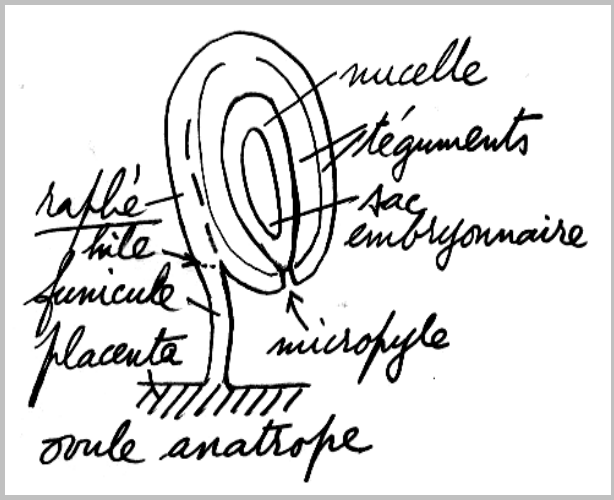


Lexique

Élaïosome : terme générique pour toute excroissance huileuse accompagnant la graine = morceau du réceptacle fructifère chez certaine Boraginacées.

Cléistogame: se dit d'une fleur qui ne s'épanouit pas, qui reste fermée; cela ne l'empêche pas en général d'être féconde, par autopollinisation.

Raphé: l'ovule se trouve porté et nourri par un petit pied appelé funicule. Il arrive (souvent) que ce dernier soit long et que l'ovule se rabatte et s'y soude en partie; cette zone est appelé raphé. Il caractérise les ovules dits anatropes et s'observe généralement assez bien sur la graine (noisette, ricin, violette…)



Strophiole: nous avons déjà rencontré l'arille qui est une excroissance du hile (= point d'attache de la graine) chez l'if et le litchi. La strophiole est une autre prolifération de la graine mais cette fois au niveau du raphé.

Galette à Pacé ou retrouvailles coutumières à l'occasion de l'an neuf

Par J.C. Pottier

Cette année, la commune de Pacé nous a chaleureusement accueillis dans un cadre agréable. Une très belle exposition sur les " mauvaises herbes " – vous savez, celles que l'on ne rumine ni ne met en cage (Brassens) – amenait inévitablement le Visiteur, après un cheminement très riche, à la conclusion suivante : les mauvaises herbes ne sont qu'un mythe. Elles peuvent être indésirables à certains endroits, mais sont, oh combien ! nécessaires à la vie.
Une photographe, Laure Levionnois, passionnée par la nature, nous a proposé d'exposer son œuvre. Ainsi, le ***visiteur a pu se promener parmi les fleurs, les insectes, les jeux de rosée… un régal pour ses yeux. Puis il put assister à une conférence donnée par François Radigue. Cette conférence fut d'ailleurs aussi remarquable que son sujet : " Qu'est-ce qu'un arbre remarquable ? "***
Le Visiteur ? Non, ce n'est pas tout à fait exact, car il y avait bien 40 personnes présentes. Pour terminer l'après-midi, tout le monde dégusta la galette avec un verre de cidre, échangeant points de vues et idées avant de rentrer la tête remplie de ces beautés si proches.

C'est toujours un grand bonheur de retrouver chaque année à cette occasion, les " fidèles " (ils se reconnaîtront), les spectateurs et les élus locaux.

C'est ainsi que se tisse un réseau d'amitié, de protecteurs de la nature, en établissant des relations cordiales entre les habitants, les élus et les naturalistes, qui sont tous appelés à " gérer " l'espace terrestre de nos belles régions.

C'est l'occasion de sensibiliser nos concitoyens à la nécessité de porter sur la nature un autre regard, plus chaleureux envers la bio diversité (ce qui n'a rien à voir avec le " développement durable "). C'est aussi l'occasion de les convaincre de participer à une gestion moins agressive des espaces libres, c'est à dire des espaces non agricoles ou sylvicoles.

Un principe simple s'impose : " quand on connaît, on a moins peur ". La méconnaissance engendre la crainte, puis la destruction. Cette dernière puise sa source dans l'ignorance, bien plus souvent que dans la volonté de détruire.

Certes, dans la nature se cachent quelques dangers, mais tout compte fait, beaucoup moins que dans une automobile ! En revanche, il y a tant d'heureuses découvertes à faire, tant d'inattendu dans cette nature, tant de bonheur à vivre en harmonie avec elle, que celui qui se donne la peine d'être seulement " curieux " se retrouve comblé. Ceci explique parfaitement notre intérêt pour tout ce qui vit autour de nous.

Utile ou nuisible ? Cette question ne se pose pas. La réponse à la question non posée est : " Vive la vie, telle qu'elle est. La respecter sous toutes ses formes est toujours un immense plaisir. "

En souvenir de notre passage, la commune qui nous a accueilli cette année plantera peut-être un cormier sur un terrain disponible. C'est un vœu, espérons qu'il aboutira et que dans quatre-vingts ans, ce cormier sera un arbre remarqué.

« ….Mais le plus souvent Zénon partait seul, à l'aube, ses tablettes à la main, et s'éloignait dans la campagne, à la recherche d'on ne sait quel savoir qui vient directement des choses. Il ne se lassait pas de soupeser et d'étudier curieusement les pierres dont les contours polis ou rugueux, les tons de rouille ou de moisissure racontent une histoire, témoignent des métaux qui les ont formées, des feux ou des eaux qui ont jadis précipité leur matière ou coagulé leur forme. Des insectes s'échappaient d'en dessous, étranges bêtes d'un animal enfer. Assis sur un tertre, regardant houler sous le ciel gris les plaines renflées çà et là par les longues collines sablonneuses, il songeait aux temps révolus durant lesquels la mer avait occupé ces grands espaces où poussait maintenant du blé, leur laissant dans son retrait la conformité et la signature des vagues. Car tout change, et la forme du monde, et les productions de cette nature qui bouge et dont chaque moment prend des siècles. Ou encore, son attention devenue tout à coup fixe et furtive comme celle d'un braconnier, il se tournait vers les bêtes qui courent, volent et rampent dans les profondeurs des bois, s'intéressait à la trace exacte qu'elles laissent derrière elles, à leur rut, leur accouplement, leur nourriture, à leurs signaux et leurs stratagèmes, et à la manière dont, frappées d'un bâton, elles meurent. Une sympathie l'attirait vers les reptiles calomniés par la peur ou la superstition humaine, froids, prudents, à demi souterrains, enfermant dans chacun de leurs rampants anneaux une sorte de minérale sagesse. »

M. Yourcenar

La Lambonnière:

Été 2008

Par Blandine Lesur

Il y a bien une quinzaine d'années que la Lambonnière ouvre ses portes durant l'été pour accueillir visiteurs et adhérents lors des animations proposées par l'AFFO.

2008 ne dérogera pas à la règle. Cette année, les animations commenceront dès le samedi 29 mars à 20 h 30 avec la « nuit des rapaces nocturnes ». Une exposition et des collections seront à votre disposition durant les week-end de juillet et août.

Une saison conviviale s'offre à vous et des moments de pur bonheur vous attendent.

Soirées, sorties, stages… de nombreuses découvertes vous sont proposées.

N'hésitez pas à venir en famille ou entre amis!

La Lambonnière

Nom très connu au sein de l'AFFO et pour cause ! L'association a acheté le site en 1994. D'une surface de 8000 m² ce dernier comprend une mare, un bordage rénové et un chêne majestueux. La Lambonnière a fait couler beaucoup d'encre et de sueur au sein de l'AFFO. Tout d'abord il a fallu trouver les financements pour sauvegarder ce site exceptionnel et ensuite il a fallu le remettre en état pour accueillir les visiteurs.

Le chêne est imposant avec ses 7,50 mètres (environ) de circonférence. Ce chêne pédonculé (*Quercus robur*) daterait de 1515 et serait le deuxième plus gros chêne de l'Orne derrière celui qui se situe à la ferme du Tertre à Tellières-le-Plessis. Labellisé en 2002 par l'association ARBRES, le chêne est totalement creux et fait l'objet d'un suivi très particulier. Depuis son acquisition il passe sa visite médicale tous les ans avec un grand succès.

La mare fût utilisée comme abreuvoir et est alimentée par une nappe phréatique. Une faune diversifiée et riche s'y développe grâce à son assèchement annuel durant l'été. Libellules, rainette arboricole, triton crêté, triton palmé sont parmi les espèces les plus remarquables.

Le petit chemin champêtre qui mène au bordage comporte lui aussi une grande richesse. Vanneau huppé, Courlis cendré, Pie-grièche écorcheur, chouette effraie et chevêche, le fameux pique-prune… sont autant d'espèces rares qui représentent la qualité environnementale de cette partie du bocage percheron.

Le bordage, petite maison percheronne, était en ruine lorsque l'association a acquis le terrain. En 1997 les travaux commencent …et continuent encore bien que le bordage ne soit plus en ruine. Constituée d'une grande et d'une petite pièce, la petite maison accueille des expositions, animations et héberge de temps en temps quelques oiseaux (hirondelles, chouette effraie).

Depuis sa rénovation le bordage est dédié à l'animation nature. Les scolaires, les comités d'entreprise, les groupes constitués et le grand public sont les principaux bénéficiaires des produits proposés par l'AFFO. Ces derniers sont représentés par les animations des salariés et des bénévoles, les réunions (bureau, conseil d'administration), les chantiers d'entretien, les stages et bien sur les anniversaires de l'AFFO (les 25 ans ont eu lieu en 2005).

Le point sur les travaux

À ce jour, on peut considérer ces travaux comme pratiquement terminés. Après des années ponctuées par une remise en état sporadique du bordage, 2006—2007 ont été décisives. Un travail bénévole remarquable et des interventions de professionnels rendues possibles grâce à l'obtention de subventions ont permis l'achèvement de nos plans.

Le plafond est terminé, les peintures en sont achevées et le résultat… est magnifique. Il faut aller voir tout cela! Le branchement permettant l'utilisation de l'électricité solaire devrait intervenir sous peu, enfin!

Il ne restera plus que quelques petits chantiers à mettre en place concernant la récupération des eaux de pluie.

Toutefois, un seul travail important et nécessitant bénévoles et énergie demeure :

Terminer le sol en terre battue

Des chantiers seront organisés pour terminer complètement la rénovation du bordage, qui sera alors transformé en lieu d'accueil convivial.

Activités proposées au cours de l'année 2008

Nuit des rapaces nocturnes – 29/03/08

Quelle est la différence entre la chouette et le hibou ? Quel est cet oiseau nocturne qui pousse son cri ? Est-ce qu'écouter un oiseau nocturne est signe de malheur ?… Autant de questions auxquelles nous allons tenter de vous répondre à travers une balade, des écoutes, des histoires réelles ou imaginaires. Cette nuit vous fera connaître ces oiseaux particuliers pour mieux les comprendre et les protéger.

N'oubliez pas que nous sommes fin mars ! Veuillez vous couvrir chaudement et prévoir des vêtements de pluie et des chaussures appropriées au terrain gras selon la météo du jour même et des jours précédents.

Lieu de rendez-vous : Le chêne de La Lambonnière à Pervenchères
Heure : 20 h 30
Durée : soirée
Animateurs : AFFO, PNR du Perche
Réservation : obligatoire auprès de l'AFFO, nombre de places limitées.

Visites – les 12/04/08, 28/06/08 et 21/08/08

Très souvent on entend parler d' « énergies renouvelables ». Ce domaine attire de plus en plus de personnes dans le contexte actuel de réchauffement climatique et de nécessité d'économies d'énergie.
Lors de ces visites vous allez pouvoir découvrir le fonctionnement de l'électricité solaire, des toilettes sèches, de récupération d'eau de pluie…

Lieu de rendez-vous : Le chêne de La Lambonnière
Heure : 14 h 00
Durée : 3 h
Animateur : Cédric Delcloy
Prix : 5 €

Panneau solaire

Stages – les 05/04/08 et 20/09/08

Qu'est-ce qu'un déchet vert ? Que faire des déchets organiques que nous produisons quand nous cuisinons ou quand nous jardinons ?… Ces questions n'ont pas toujours une réponse claire et simple. Venez à ce stage pour savoir comment les retraiter et les réutiliser au mieux pour l'environnement. A la fin de cette journée le compostage n'aura plus de secrets pour vous.

Lieu de rendez-vous : Le chêne de La Lambonnière, Pervenchères
Heure : 14 h 00
Durée : 3 h
Animateur : François Silande
Réservation : obligatoire auprès de l'AFFO
Prix : 5 €

Sortie – le 17/05/08

Au détour d'un chemin vous voyez une plante et une question se pose à vous : Est-elle comestible ? Comment peut-on la cuisiner ? Vous pourrez trouver réponse à ces questions et à bien d'autres lors de cette sortie. A la fin de cette journée vous serez capables d'identifier les plantes comestibles, de voir leurs ressemblances avec les plantes non comestibles, vous connaîtrez quelques recettes… avec en prime une petite dégustation.

Lieu de rendez-vous : Le chêne de La Lambonnière

Heure : 14 h 00
Durée : 3 h
Animateurs : Alain Lemarquer, Aurélien Cabaret

Stage de détermination – le 07/06/08

Les graminées, vaste famille dont il n'est pas facile de déterminer les différents membres. Durant cet après-midi vous découvrirez les différents critères de détermination des graminées. Stage ouvert à tous que vous soyez débutant ou perfectionné. Vous aurez l'occasion de reconnaître une trentaine de graminées et un petit guide vous sera fourni. Vous pouvez également apporter des pinces et des loupes binoculaires si vous en possédez.

Lieu de rendez-vous : Le chêne de La Lambonnière
Heure : 9 h 30
Durée : la journée
Animateur : Francis Bisson
Réservation : obligatoire auprès de l'AFFO

Bordage: la cheminée

Conférence “ Le changement climatique ” : le 29/06/08

Fonte des glaciers, hivers doux, étés chauds, végétation qui perd le Nord (dans tous les sens du terme), réfugiés climatiques… sont des termes très, voir trop, courants dans les conversations entre amis ou dans les médias. Quelles sont les causes du réchauffement climatique ? Quelles en sont les conséquences ? Que pouvons-nous faire ?… Vous trouverez toutes les réponses à ces questions et à bien d’autres lors de cette conférence.

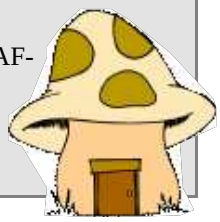
Lieu de rendez-vous : Le chêne de La Lambonnière
Heure : 16 h 00
Durée : 2 h
Animateur : Serge Lesur
Réservation : conseillée auprès de l’AFFO

Ateliers – les 11/07/08, 18/07/08, 01/08/08 et 08/08/08

Pendant ces ateliers vous approcherez de manière ludique les énergies renouvelables (solaire, éolien et isolation) en construisant la maquette d’une maison écologique.

Atelier éolien : 11/07/08
Atelier isolation : 18/07/08
Atelier solaire : 01/08/08
Finalisation de la maquette : 080/08/08

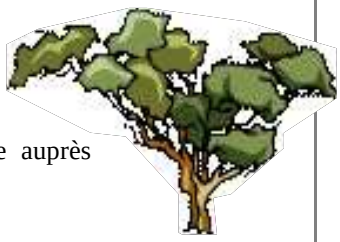
Lieu de rendez-vous : Le chêne de La Lambonnière
Heure : 14 h 00
Durée : 4 h
Animateur : Cédric Delcloy
Réservation : obligatoire auprès de l’AFFO
Prix : 5 €



Conférence “ Vous avez dit Arbres Remarquables ? ” - le 13/09/08

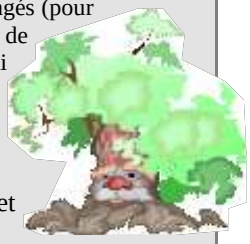
Qu’est-ce qu’un arbre remarquable ? Comment un arbre est-il classé comme remarquable ? Quels sont les critères de classement ? Lors de cette conférence vous partirez à la découverte des ces arbres particuliers à travers la présentation de cartes postales anciennes et de photos récentes.

Lieu de rendez-vous : Le chêne de La Lambonnière
Heure : 16 h 00
Durée : 2 h
Animateur : François Radigue
Réservation : conseillée auprès de l’AFFO
Prix : 5 €



Inauguration – le 04/07/08

Soirée un peu particulière pour une activité un peu particulière. Le mois de juillet arrive et les vacances commencent. Que faire pendant ces deux mois de congés (pour ceux qui les ont) ou pendant la semaine de repos ? Lors de cette fin d’après-midi vous pourrez découvrir plus en détail toutes les actions qui animeront le site de La Lambonnière.



17 h 30 : présentation de la saison et conférence de presse
18 h 30 : apéritif offert par l’AFFO
19 h 00 : pique-nique (que vous apportez) et interludes musicaux
20 h 30 : soirée contes (spectacle payant - réservation s obligatoires auprès de l’AFFO)

Lieu : La Lambonnière
Heure : dès 17 h 30
Durée : soirée
Animateur : AFFO et Cont’ornaise

Balade sur le chemin de La Lambonnière – les 24/07/008 et 14/08/08

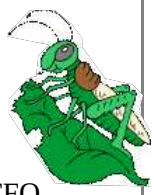
Lors de cette balade vous découvrirez les particularités du pays percheron (paysage, faune, flore…).

Lieu de rendez-vous : église de Pervenchères
Heure : 14 h 30
Durée : après-midi
Animateur : François Silande
Prix : 5 €

Ateliers jeunes sur la faune – les 25/07/08 et 22/08/08

Tout ce que vous avez rêvé de savoir sur la grenouille et sur le peuple de l’herbe à travers des jeux sensoriels, des expériences et de l’observation.

Lieu de rendez-vous : Le chêne de La Lambonnière
Heure : 14 h 30
Durée : après-midi
Animateur : François Silande
Réservation : obligatoire auprès de l’AFFO
Prix : 5 €



Exposition – tous les week-end de juillet et août

Le naturalisme est à l’honneur cette année. A travers cette exposition vous partirez à la découverte de l’histoire du naturalisme, de sa pratique, de son avenir et de ses personnages célèbres (Abbé Letacq…). Cette exposition sera accompagnée des collections naturalistes de certains de nos adhérents (fossiles, papillons…).

Lieu de rendez-vous : Le chêne de La Lambonnière
Heure : de 14 h 00 à 18 h 00

Animation	Animateur	Date	Heure	Durée	Lieu	Thème
Nuit des rapaces nocturnes	AFFO et PNR du Peche	29-mars-08	20 h 30	soirée	La Lambonnière	Écoute, observation, contes et légendes
Stage	François Silande	05-avr-08	14 h 00	3 h	La Lambonnière	Déchets organiques
Visite	Cédric Delcloy	12-avr-08	14 h 00	3 h	La Lambonnière	Fonctionnement d'un éco-habitat
Sortie	Alain Lemarquer Aurélien Cabaret	17-mai-08	14 h 00	3 h	La Lambonnière	Les plantes comestibles
Stage	Françis Bisson	07-juin-08	9 h 30	journée	La Lambonnière	Détermination des graminées
Visite	Cédric Delcloy	28-juin-08	14 h 00	3 h	La Lambonnière	Fonctionnement d'un éco-habitat
Conférence	Serge Lesur	29-juin-08	16 h 00	2 h	La Lambonnière	Changement climatique
Inauguration	AFFO	04-juil-08	17 h 30	soirée	La Lambonnière	Inauguration de la saison estivale 2008
Atelier	Cédric Delcloy	11-juil-08	14 h 00	4 h	La Lambonnière	Éolien
Atelier	Cédric Delcloy	18-juil-08	14 h 00	4 h	La Lambonnière	Isolation
Sortie	François Silande	24-juil-08	14 h 30	a-m	Église de Pervenchères	Paysage, faune, flore
Atelier	François Silande	25-juil-08	14 h 30	a-m	La Lambonnière	C'est cooâ une grenouille?
Atelier	Cédric Delcloy	01-août-08	14 h 30	4 h	La Lambonnière	Solaire
Atelier	Cédric Delcloy	08-août-08	14 h 30	4 h	La Lambonnière	Finalisation
Sortie	François Silande	14-août-08	14 h 30	a-m	Église de Pervenchères	Paysage, faune, flore
Visite	Cédric Delcloy	21-août-08	14 h 00	3 h	La Lambonnière	Fonctionnement d'un éco-habitat
Atelier	François Silande	22-août-08	14 h 30	a-m	La Lambonnière	Le peuple de l'herbe
Conférence	François Radigue	13-sept-08	16 h 00	2 h	La Lambonnière	Arbres remarquables
Stage	François Silande	20-sept-08	14 h 00	3 h	La Lambonnière	Déchets organiques

POINT FINANCIER DE L'AFFO

Par Serge LESUR et Thibaut HUET

Chaque adhérent a reçu un point financier intermédiaire avec le Liseron n° 5/2007 pour cause de délai de réalisation de votre lettre de liaison. Les adhérents présents à l'AG de Carrouges ont eu le bilan de l'association ainsi que le compte de résultats définitif au 31 décembre 2007. Ce dernier est sensiblement différent de celui paru dans le Liseron. C'est la raison pour laquelle nous en publions ici les grandes lignes en un bref résumé. Vous découvrirez également les grandes lignes du budget prévisionnel adopté par l'AG de la fin janvier. Nous vous en souhaitons bonne lecture.

Compte de résultats 2007			
Dépenses		Recettes	
Achats	3987.62	Vente de produits et prestations	23533.11
Services extérieurs	3225.71	Subventions	33505.94
Autres services extérieurs	4661.99	Adhésions	9803.61
Impôts et taxes	46.00	Produits exceptionnels	688.67
Salaires et charges	54049.06		
Frais bancaires	44.80	*Résultat*	*1516.15*
Total	**66015.18**		**67531.33**

Budget prévisionnel 2008			
Dépenses		Recettes	
Achats	4200.00	Vente de produits et prestations	41940.00
Services extérieurs	7461.00	Subventions	36882.00
Autres services extérieurs	4150.00	Adhésions	9355.00
Impôts et taxes	45.00	Produits exceptionnels	2305.00
Salaires et charges	74586.00		
Frais bancaires	40.00	*Fonds propres*	-505.00
Total	**90482.00**		**90482.00**

Promenade cévenole : le châtaignier

Par Martine Lesur

Les sentiers cévenols comblent le randonneur : paysage immenses, villages intacts, flore exubérante de couleurs, mais aussi forêts profondes où l'arbre le plus présent est le châtaignier. On le rencontre sous forme de taillis plus ou moins abandonnés. Parfois l'émotion surgit devant un groupe d'énormes individus au tronc creux, arbres vénérables entourés de rejets leur assurant l'éternité. L'attention du promeneur est bien vite attirée par des murets de pierres sèches courant dans la montagne en travers des pentes. On les rencontre partout, jusqu'aux points les plus hauts ou les plus reculés. Alors une autre émotion surgit lorsque émerge la conscience du travail et du savoir-faire qui ont été nécessaires à la construction de ces ouvrages. Ces murets, maintenant délaissés pour une grande part, offrent encore une beauté remarquable en se parant de plantes denses et variées : sédums, joubarbes, saxifrages, fougères, lichens... Oui, Jean Ferrat le poète a trouvé les mots exacts pour décrire ce pays dans sa chanson " la Montagne ". Il n'y a rien à rajouter, si ce n'est… l'histoire du châtaignier en pays cévenol.

Le châtaignier est une espèce indigène des Cévennes schisteuses et granitiques. Sa culture se développe au Moyen âge. Carrefour des routes de pèlerinage, le pays accueille alors de nombreux petits ordres monastiques. Les prieurés (principalement bénédictins) s'y développent, les moines fondent de nombreux villages. La population s'accroît. Pour pratiquer les activités nécessaires à la vie il faut développer travail et ingéniosité dans cette région tourmentée et rude. Aménager les pentes est une nécessité. Les murs de pierres sèches sont montés pour éviter le ravinement et retenir la terre. Des banquettes de terre sont aménagées et le pays entier est façonné par l'homme. Au XVI ème siècle, le châtaignier devient le « maître du terroir ». La progression des châtaigneraies est telle qu'elles prennent la place de la forêt méditerranéenne, et parfois même des céréales et de la vigne. De 1650 à 1850, cet arbre connaît son âge d'or. Des routes sont construites, permettant les échanges commerciaux avec la vallée du Rhône et la Méditerranée. Autour de 1850, grâce aux châtaignes, à la soie et aux mines, les Cévennes atteignent la plus forte densité de population jamais connue : 35 habitants au km².

Le châtaignier ou "arbre à pain " fut pendant des générations la première ressource alimentaire du pays. Plusieurs fois par jour, la châtaigne était présente dans l'assiette cévenole. Conservées sèches, elles se consomment grillées ou en soupes (les bajanats).

La dessiccation se pratique dans un séchoir : la cléda. C'est un petit bâtiment à deux niveaux, muni d'un plancher à claire voie. Les châtaignes sont disposées dans la partie supérieure tandis qu'un feu doux est entretenu jour et nuit pendant 3 à 4 semaines au niveau inférieur. Ces jolies constructions en pierres sèches étaient accolées au mas ou implantées au cœur de la châtaigneraie. Grâce à ces fruits, les Cévennes n'ont jamais connu de famines véritables.

Cléda en ruine dans la forêt
àgauche: extérieur, à droite: on devine les différents niveaux

Les châtaignes (ou encore bajanes, blanchettes, châtaignons…) servirent pendant un temps de monnaie d'échange. Elles se troquaient contre le froment des terres calcaires, le fromage du haut pays, les olives et le sel de la plaine. La récolte (mi-octobre jusqu'à fin décembre) regroupait famille, voisins et connaissances. Les participants recevaient une part de leur propre récolte. Les grosses exploitations embauchaient des ouvriers lors des grandes foires comme à Barre-des-Cévennes où la place de la loue témoigne de cette coutume (loga, les loues = contrats saisonniers). Comme unique salaire, ces employés nourris et logés, recevaient … des châtaignes. Les habitants des Causses qui n'avaient plus beaucoup de travail à cette saison appréciaient cette tâche et sa rémunération qui leur permettait de diversifier leurs provisions hivernales.

Mais le châtaignier ne se réduit pas à son fruit. Ses feuilles servaient de fourrage aux chèvres et aux moutons. Quant à son bois… ses qualités et ses richesses multiples en firent un matériau omniprésent dans la vie quotidienne. De la charpente aux planchers, des cloisons aux escaliers, des meubles aux menuiseries, il façonne la mai-

son. De la ruche à la conduite d'eau, des piquets aux cercles de tonneaux, de la vannerie aux outils quotidiens, il imprègne chaque moment et chaque activité humaine. Tout est taillé dans ce bois dur, imputrescible et résistant à la vermine. L'homme et le châtaignier sont intimement liés, l'un faisant vivre l'autre. Cette interdépendance est renforcée par le côté sentimental développé aux cours des veillées autour d'un feu en mangeant les châtaignes grillées. Et puis cet arbre servit d'ami et d'allié lors des périodes douloureuses de l'Histoire (guerres de religions, guerre mondiale). Il offrit refuges et cachettes dans ses troncs creux. Homme et arbre sont ainsi puissamment cimentés, le deuxième étant la mémoire du premier.

Vers 1860, la maladie de l'encre apparaît et ravage les châtaigneraies. Une moisissure sur les racines provoque une exsudation noire : l'encre. L'arbre meurt. Les châtaigniers sont coupés et vendus aux usines de tanins.

Autour de 1900, des variétés d'Asie résistantes à la maladie sont introduites. À la fin de la crise du phylloxera qui toucha la vigne, la viticulture refleurit sur la plaine et manifesta un besoin de piquets. Aussi les vieux châtaigniers furent coupés pour favoriser la croissance de rejets poussant vite et droits sous la greffe.

En 1911, il ne reste plus que 20 habitants au km.² Les mines et les hauts fourneaux ferment les uns après les autres. L'exode rural bat son plein. Les châtaigneraies s'embroussaillent.

Pendant la dernière guerre, l'arbre à pain fit son office et nourrit de nouveau la population. Ainsi son déclin fut stabilisé pendant quelques années.

Autour de 1950, l'exode rural prend des proportions dramatiques. La production s'arrête totalement. Elle servait à la fabrication de tourteaux pour l'élevage porcin, à la fabrication d'alcool de châtaigne, à l'exploitation du tanin dans des usines qui ferment l'une après l'autre.

L'apparition du chancre de l'écorce (champignon qui fait mourir l'arbre par la cime et les extrémités des branches) fut le coup de grâce.

Qu'en est-il actuellement ? Le déclin s'est arrêté. La culture s'est remise en route. Rénovation, entretien, création de vergers semblent ouvrir de nouveaux horizons. Une nouvelle génération de producteurs a décidé de redonner place au châtaignier. Associations, groupements, démarches d'A.O.C. voient le jour. Des parcelles abandonnées retrouvent vie. Les arbres anciens sont élagués et greffés, des jeunes sont replantés, de nouvelles techniques de récolte (avec filets par exemple) sont mises au point. La transformation du produit valorise la culture. Les agriculteurs réalisent souvent dans des ateliers à la ferme " marrons au naturel ", confitures, pâtisseries, farines, glaces… Des entreprises locales aussi se tournent vers ces produits. La baisse de virulence du chancre de l'écorce, la redécouverte des qualités du bois résistant aux intempéries sans aucun traitement, la mise en place de nouveaux procédés de sylviculture ouvrent des perspectives à l'exploitation du châtaignier pour son bois.

Le châtaignier

Il ne pousse que sur des terrains acides (assimilant trop facilement le calcaire, il en périt comme un gourmand se goinfrant d'aliments qui deviennent alors mauvais pour sa santé).

Il préfère les altitudes comprises entre 300 et 750 m, mais on peut le trouver plus bas ou plus haut.

Il atteint sa maturité à 35 ans, reste bon producteur jusqu'à 70 ans. Il lui faut 3 à 6 ans pour produire des fruits.

Il peut vivre plusieurs siècles et atteindre le statut d'arbre remarquable.

Les vergers ont besoin d'un entretien régulier : taille, nettoyage des sols, soins contre les maladies. Pour obtenir de beaux fruits, il faut le greffer.

Marrons ? Châtaignes ?

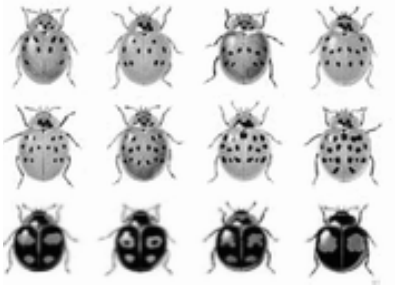
Les marrons achetés pour la cuisine, ne sont pas les fruits du " marronnier " .Ce sont… des châtaignes issues de variétés sélectionnées, qui ont une taille conséquente et qui sont peu cloisonnées par les replis de leur peau.

« ….Dans ce monde sans fantômes, la férocité même était pure : le poisson qui frétillait sous la vague ne serait dans un instant qu'un sanglant bon morceau sous le bec de l'oiseau pêcheur, mais l'oiseau ne donnait pas de mauvais prétextes à sa faim. Le renard et le lièvre, la ruse et la peur, habitaient la dune où il avait dormi, mais le tueur ne se réclamait pas de lois promulguées jadis par un renard sagace ou reçues d'un renard-dieu ; la victime ne se croyait pas châtiée pour ses crimes et ne protestait pas en mourant de la fidélité à son prince. La violence du flot était sans colère. La mort, toujours obscène chez les hommes, était propre dans cette solitude. »

M. Yourcenar

Revuel

Par Aurélien CABARET



2007-09-19, Listes AFFO et Obsnorm2 : Nouvelle carte pour la coccinelle asiatique

La progression de la fameuse coccinelle asiatique est actuellement ressentie dans notre département. Peter nous signale la mise à jour de la carte des observations de cette coccinelle exotique sur le site de l'observatoire français, à l'adresse :
http://perso.orange.fr/ vinc.ternois/ cote_nature/ Harmonia_ axyridis/ index.htm

A l'appui des observations transmises, la carte met en évidence sa progression.

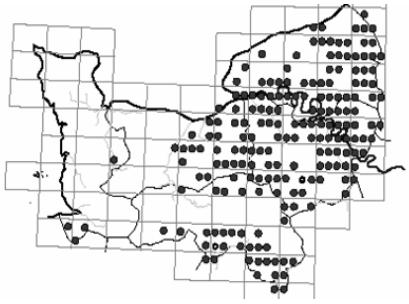
2007-10-03, Liste Obsnorm2 : insectes du lierre

L'automne est une saison qui offre très peu de fleurs aux insectes. Cependant, il y a le lierre. Peter nous décrit le spectaculaire balai des insectes qui profitent d'un lierre de son jardin. C'est une invitation à la curiosité naturaliste inhabituelle à la saison.

2007-10-03, Liste Orthoptera : Les insectes comme vous ne les avez jamais vus

François D. nous invite à découvrir "un petit site vraiment sympa" :
www.histoiresminiatures.fr

2007-10-09, Liste Orthoptera : Des synthèses cartographiques



Au delà des plaisirs de l'observation, l'accumulation des observations naturalistes offrent des perspectives motivantes comme la production de cartes de répartition des espèces. De la collecte des observations à leur interprétation, atteindre cette finalité, suscite des questions scientifiques mais également techniques.

La compétence technique d'un de ses adhérents avait permis d'atteindre cette finalité d'une manière des plus moderne, puisque que par internet nous pouvions saisir des observations et visualiser instantanément la carte des observations mise à jour. Ce sujet qui concerne l'AFFO a été longuement discuté sur la liste Orthoptera.

2007-10-21, Liste Obsnorm2 : Noix volantes

Enigme : Au Val Saint Père, sur les herbus près de l'aérodrome, on trouve des coquilles de noix éparpillées sur une grande surface. Elles sont proprement ouvertes en deux ou bien cassées sur le côté ; il y en a de toutes tailles, venant visiblement de noyers de variétés différentes.

Or, il n'y a aucun arbre sur l'herbu, les noyers les plus proches sont à 500m et plus. Comment ces noix sont-elle arrivées ? A travers diverses anecdotes, la réponse fut apportée… sur la liste.

2007-10-29, Liste Obsmaine : Noix volantes bis

Huit jours plus tard, cette fois dans une cours d'école, la même énigme revient chez nos voisins du Maine !

Réponse du 2007-10-21 : Il s'agissait de freux, corneilles et choucas.

2007-11-08, Liste Obsnorm2 : liste des oiseaux de Normandie

Combien d'espèces ont déjà été observées en Normandie? Combien d'espèces nichent dans la région? Combien de migrateurs stricts ? Combien d'espèces indigènes non revues depuis 1960 ? Etc.

Grâce à l'ensemble de ses données collectées (pas loin de 800.000 données dans la base du GONm depuis la fin des an-

nées 60) le Groupe Ornithologique Normand vient de répondre à ces questions. C'est une analyse intéressante.
Une liste détaillée est téléchargeable sur le site du GONm à l'adresse http://gonm.org, rubrique "Porte-Documents" puis "Fichiers de données" et "Code des espèces".

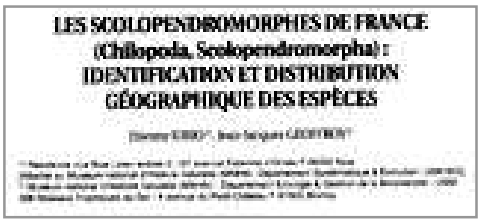
2007-11-09, Liste Obsnorm2 : hommage
Pourquoi les naturalistes que nous sommes, se regroupent-ils en collectifs, associations et listes de discussion ? Parce que nous nous élevons dans la connaissance rarement tout seul. Qui d'entre nous n'a pas été marqué, empreint par un naturaliste plus savant que soi ?
Pour qui le connaissait peu, un bel hommage a été fait à feu Michel Saussey.

2008-01-16, listeherpeto : L'Echo des Rainettes

Pierre-Olivier Cochard, coordinateur de l'atlas régional des reptiles et amphibiens nous recommande une feuille de contact électronique "très sympathique", "agréable à lire et riche en informations!". Il s'agit de l'Echo des Rainettes
Elle est envoyée gratuitement, sous format pdf, à ceux qui en font la demande. Pour ceci, envoyer un courriel avec vos coordonnées complètes à l'adresse suivante : rainne@ natagora.be
Et téléchargeable à l'adresse : http://www.natagora.be/ index.php? option= com_ content&task= view&id=909&Itemid=39

2008-01-24, liste Tela-Insecta : colonisation de l'Europe
Coordinateur du projet DAISIE (Delivering Alien Invasive Species Inventories in Europe), conduit entre 2005 et 2008, l'INRA annonce le chiffre de 1 517 espèces d'invertébrés terrestres (insectes, vers, mollusques...) qui se sont établies en Europe, avec "un accroissement marqué des arrivées" ces dernières années "avec la mondialisation".
Retrouvez DAISIE à l'adresse http://www.europe-aliens.org/

2008-01-29, Tela-Insecta : Les scolopendres de France


LES SCOLOPENDROMORPHES DE FRANCE
(Chilopoda, Scolopendromorpha) :
IDENTIFICATION ET DISTRIBUTION
GÉOGRAPHIQUE DES ESPÈCES

Etienne Iorio, attaché au Museum National d'Histoire Naturelle et co-auteur, annonce la parution de son article " Les scolopendromorphes de France (Chilopoda, Scolopendromorpha) : identification et distribution géographique des espèces" dans n° 91 de la revue scientifique Riviéra, le bulletin de l'Association des Naturalistes de Nice et des Alpes-Maritimes.
Site internet de l'ANNAM : http://asnatnic.club.fr/index.htm

Adèles :
Liste AFFO : http://fr.groups.yahoo.com/group/affo
Liste Obsmaine : http://fr.groups.yahoo.com/group/obsmaine/
Liste Obsnorm2 : http://fr.groups.yahoo.com/group/obsnorm2
Liste Orthoptera : http://fr.groups.yahoo.com/group/orthoptera/
Lettre Recy.net : http://www.actualites-news-environnement.com/newsletter.php
Liste Tela-Insecta : http://fr.groups.yahoo.com/group/Tela-Insecta/

« ….Il sortit, le panier au bras, comme un paysan qui va au marché. L e chemin s'engagea bientôt dans un bocage, puis déboucha dans des guérets. Il s'assit sur le rebord du fossé et plongea avec précautions la main dans la corbeille. Longuement, presque voluptueusement, il caressa les bêtes au doux pelage, à l'échine souple, aux flancs mous sous lesquels battaient à grands coups les cœurs. Les lapereaux, pas même craintifs, continuaient à manger ; il se demandait quelle vision du monde et de lui-même se mirait dans leurs gros yeux vifs. Il leva le couvercle et les laissa prendre les champs. Jouissant de leur liberté, il regarda disparaître dans les broussailles les connils lascifs et voraces, les architectes de labyrinthes souterrains, les créatures timides et qui pourtant jouent avec le danger, désarmés, sauf pour la force et l'agilité de leurs reins, indestructibles seulement par leur inépuisable fécondité. Si elles parvenaient à échapper aux lacs, aux bâtons, aux fouines et aux éperviers, elles continueraient encore quelques temps leurs bonds et leurs jeux ; leur fourrure l'hiver blanchirait sous la neige ; elles recommenceraient au printemps à se nourrir de bonne herbe verte. Il poussa du pied la corbeille dans le fossé. »
M. Yourcenar

Des sorties naturalistes en 2007

Voici les comptes-rendus de trois de ces sorties parus sur la liste AFFO.

Sortie du 3/07/2007
Par Aurélien Cabaret

Le 03 juillet 2007 rendez-vous était donné à la ferme collective de la Bourdinière à Moutiers-au-Perche pour mener une journée de prospection naturaliste. Christophe Lutrand, David Vaudoré, Jeanne Vallet et moi avons été accueillis par le "collec'tif et tondu" : Cédric, Christophe, Laurent, Camille.
D'abord la visite de la ferme, le fournil, l'étable, la future fromagerie, les serres potagères. Ah oui ! la transition se fait dans les rangs de fraisiers, quelques fraises en bouche et la prospection démarre en empruntant le chemin communal qui traverse la ferme. La première observation porte sur une trogne avec le coléoptère Xylotrechus arvicola. Dans le chemin ensoleillé, sur les bords de la prairie de fauche, autour d'une trogne, autour d'un roncier, les observations se succèdent à bon train. Plutôt des espèces ordinaires puis l'agrion de Mercure. Espèce moins ordinaire, quoique l'on en aura vu de nombreux individus ce jour là. De loin l'odonate la plus observée ce jour là ! Espèce moins ordinaire qui bénéficie du statut de protection européen tout de même. Alors là j'avoue à tous ma satisfaction et le secret espoir que j'avais en organisant cette journée de prospection, d'observer d'une part l'agrion de Mercure et d'autre part l'orchis incarnat. Souvenez-vous, mai pluvieux, juin pluvieux, la prospection s'est déroulée au cours du petit week-end ensoleillé qui fit la transition entre ces deux mois pluvieux. Et ce dimanche, il fit bien chaud. Alors au bout du chemin, dans la partie ombragée, la buvette fut le lieu et moyen d'une pause agréable. Nous avons poursuivi par le pré pâturé et sommes entré dans le bois humide. Le changement de milieu se fit sentir par la profusion des nouvelles observations. *Primula elatior* par ci, *Valeriana dioica* par là, le scribe (moi) n'arrivait plus à suivre. Et puis déjà à travers le bois nous apercevions la clairière qui situe la zone humide de pente. J'y attendais de belles observations car je savais que Cédric y avait préalablement repéré la linaigrette. Je ne fus pas déçu et tous furent satisfaits de ce milieu bien typé et original, un large suintement, une belle tourbière de pente. Pas d'orchis incarnat mais de belles observations : l'orchis négligé *Dactylorhiza praetermissa*, *Epipactis sp*. (très probablement *E. palustris*), la laîche blonde *Carex hostiana*, la laîche à fruits gracieux *Carex lepidocarpa*, le papillon Nacré *Brenthis ino*, un tandem d'agrion de Mercure *Coenagrion mer*curiale, en particulier la mélitée noirâtre déterminante ZNIEFF *Melitea diamina*, les protégées régionales linaigrette *Eriophorum latifolium* et pédiculaire des marais *Pedicularis palustris*. En fin d'après-midi, après de multiples observations du Gazé *Aporia crataegi*, après avoir suivi le cours du ruisseau qui traverse une autre zone humide et qui est bien aimé de l'agrion de Mercure, nous nous saluons, bien heureux de notre journée.

J'oubliais un point important : la gestion de la zone humide de pente.A priori, le risque actuel est une fermeture du milieu par les phragmites ou les ligneux. Aussi, je pense raisonnablement, qu'une gestion favorable est susceptible de faire (re) apparaître la grassette du Portugal. La population de pédiculaire des marais paraît réduite (moins de 5 individus observés). Les paysans de cette ferme sont sensibles au patrimoine naturel et demandeur de conseils de gestion de cette zone humide ! A bon entendeur...salut.

Sortie du 11/08/2007
Par Dominique Paris

À la recherche de deux fougères disparues… le 11/08/2007, sortie animée par F. Radigue
Alors que certains ne font pas, ou très difficilement, le différence entre la grande berce et l'angélique sylvestre, et ont besoin de faire des devoirs de vacances sur la détermination des Apiacées, pardon des Ombellifères (ou le contraire), nous sommes partis, ce même jour, aux aurores à la recherche de deux espèces de fougères considérées, à ce jour, comme disparues du département de l'Orne. Quelle idée ? Il y a bien des gens qui cherchent des dinosaures que personne n'a jamais vus depuis que l'homme existe, alors que nos fougères ont été observées mais il y a quelques décennies déjà. Aussi, nous partîmes z'à quatre, et par un prompt renfort, nous nous vîmes z' à cinq en arrivant aux Forges. Entre temps nous avons eu la chance de croiser quelques cigognes noires (3 ou 4 selon les auteurs), accompagnées de 3 hérons cendrés, posés dans un pré humide au bord de la route du côté de Neuilly-le-vendin (53). Nous avons pris le temps de les observer. Puis sur une musique folklorique percheronnienne (ou presque), nous nous sommes dirigés vers la belle place de l'église de St Bomer les forges, située à côté de l'église pour ceux qui ne connaissent pas St Bomer.
Les fougères, il y en avait. Plus précisément les Ptéridophytes suivantes :
Pour les Fougères :
Asplenium scolopendrium , *Asplenium trichomanes ssp. quadrivalens (*sûr), *Asplenium trichomanes ssp. trichomanes*, très probablement, *Athyrium filix femina (*F. femelle), *Blechnum spicant, Dryopteris affinis ssp. borreri Dryopteris carthusiana, Dryopteris dilatata Dryopteris filix-mas (*F. mâle*), Polypodium vulgare Pteridium aquilinum (*F. aigle*),*

Scolopendre

Pour les Prêles : la prêle des champs (*Equisetum arvense*) la prêle des marais (*Equisetum palustre*) toutes 2 communes en Basse-Normandie.
Nous avons, en outre, eu l'occasion d'observer 3 espèces de lysimaque (commune, des bois et nummulaire), quelques belles populations de campanille à feuille de lierre (*Wahlenbergia h.*), du populage, de l'achillée sternutatoire et quelque chose qui nous a semblé extraordinaire, mais qui avait été notifié dans la flore vasculaire la plus célèbre de la région, des populations de lentille d'eau (*Lemna minor*) accrochées sur une paroi rocheuse suitante et verticale. Conclusion :
Pas de fougère disparue retrouvée, cette fois encore, mais nous nous rassurons en pensant à ceux qui recherchent parfois une fougère existante à un endroit précisément indiqué et qui ne la trouvent pas. Enfin, cette sortie a fait rayonner l'AFFO depuis les falaises crayeuses du nord de la Seine jusqu'au massifs des Vosges.

Sortie du 22/08/2007

La journée du 22 août dernier, au programme des "prospections naturalistes de 2007" a permis à quatre mordus de fougères de braver pendant une journée entière la pluie, y compris pendant le pique-nique, cependant réchauffés avec un chinon.
Le but était de prospecter les trois communes de Sevrai, Saint Ouen-sur-Maire et Saint Brice-sous-Râne pour lesquelles nous ne possédions aucune observation de fougères. Ces communes, toutes trois limitrophes sont situées géographiquement au sud d'Écouché.
La moisson a été plutôt bonne pour des communes jugées peu riche d'un point de vue faune-flore. À Sevrai, au point de rendez-vous, place de l'église, plusieurs frondes sur le mur du cimetière du Capillaire (*Asplenium trichomanes*). Mais les pieds de cette fougère si commune, nous intriguent tous : frondes ondulées s'aplatissant sur les moellons et épousant le relief du mur, pennes dentés, se recouvrant partiellement, rachis cassant ... bref tous les caractères de la sous-espèce *A. trichomanes pachyrachis*. Il s'agirait de la seconde station de cette sous-espèce (bonne espèce pour certains) pour le nord ouest de la France. Nous avions trouvé une première fronde en août 2005 sur un mur à proximité de l'église de Trun ... bref cela commence bien. Puis découverte, toujours à Sevrai, des espèces suivantes : *Polystichum setiferum, Polistichum aculeatum, Dryopteris filix-mas, Dryopteris carthusiana, Pteridium aquilinum, Polypodium vulgare vulgare, Polypodium x mantoniae, Equisetum arvense.*
Soit 9 espèces à Sevrai.
À Saint Ouen-sur-Maire : *Dryopteris filix mas, Dryopteris carthusiana, Dryopteris dilatata, Athyrium filix-femina, Polypodium vulgare vulgare, Polypodium x mantoniae, Pteridium aquilinum.*
Soit 7 espèces.

Polystichum setiferum

Et pour Saint Brice -sous-Râne (avec un joli bourg) : *Asplenium trichomanes quadrivalens, Asplenium ruta-muraria, Asplenium scolopendrium, Dryopteris filix-mas, Dryopteris affinis borreri, Dryopteris cathusiana, Athyrium filix-femina, Polypodium vulgare vulgare, Polypodium x mantoniae, Pteridium aquilinum.*
Soit 10 espèces.
Les *polypodium vulgare vulgare* ont été confirmés à posteriori, à la binoculaire par Dominique Paris.
A Sevrai nous avons observé un magnifique séquoia géant qui a conservé toutes ses branches basses qui forment de grandes défenses de mammouths qui reposent au sol avant de s'élancer vers le ciel. Nous essayerons de prendre contact avec les propriétaires pour l'intégrer à l'inventaire des arbres remarquables de l'Orne.
Nous avons également réalisé l'inventaire des arbres et arbuste de ces communes.
Toutes ces observations ont fait l'objet d'un relevé en coordonnées géographiques précises et seront intégrées dans la banque informatisée Faune-flore de l'AFFO

François Radigue, avec Dominique Paris, Jacques Bellanger et Christophe Lutrand

D'autres observations

Par É. Moinet et F. Radigue

Découverte ce jour à Appenai-sous-Bellême d'une quatrième station de l'Orpin pourpier (*Sedum cepaea*) dans le Perche par Evelyne Moinet. Nous passions tous les jours devant depuis 13 ans ...
Il s'agit d'une plante protégée en Basse-Normandie localisée au sud d'une ligne Granville-Avranches-Mortain-Sées-Randonnai (Aire S4 de l'atlas de Michel Provost). Cette aire est définie par la présence des plantes suivantes : *Eleocharis ovata, Genista pilosa, Portulaca oleracea, Potamogeton gramineus, Trapa natans* et ce sedum.
Les stations du Perche se résument à celles ci : Dancé, Ceton (Stéphane Perera 1998), Saint Hilaire-Sur-Erre (1998, François Radigue), Appenai-Sous-Bellême (2007, Evelyne Moinet). Pour l'ensemble de la Basse Normandie ne sont connues que 6 stations dont celles qui précèdent, plus (Granville et environ d'Alençon - in Provost).
Cette donnée sera incluse dans la Banque de données naturalistes de l'AFFO.

Cette plante était présente il y a déjà quelques années (6 ou 7 ans, peut-être plus ?) sur le talus de la route qui mène d'Alençon à Condé-sur-Sarthe, au niveau de l'ancienne carrière de granite "le Petit Hertré" (commune de Condé-sur-Sarthe). Elle y était en abondance sur ce talus mésophile à xérophile exposé plein sud, dans une végétation assez dense. J'en avais fait quelques photos. À l'époque j'avais signalé la station au Conservatoire botanique de Brest - antenne basse-Normandie, qui doit donc avoir la donnée. Je ne sais plus si cette station correspond à la maille signalée par Provost ou une nouvelle.
En tout cas, si quelqu'un passe dans le coin, ça serait intéressant de vérifier si elle est toujours là. (et en même temps vérifier si le lézard vert, le lézard des murailles et la couleuvre d'Esculape aussi)

Pierre Olivier Cochard

RÉUNION DE BUREAU DU 16 / 11 / 2007
Par Pierre Legot

1 - **Rencontre avec le Parc Normandie - Maine**
Aline et Serge ont été reçus par le Président et le Directeur du Parc Régional Normandie Maine. Aline fait le bilan de cette rencontre aux membres du bureau.
Après une présentation de l'association et de ses activités sur le territoire du Parc, ont été abordés les problèmes en cours :
- l'extension de la carrière de Fontaine-riant ;
- la publicité dans le territoire du Parc ;
- les échanges possibles AFFO- Parc Normandie-Maine. Le Parc partage notre point de vue concernant la protection des bords de route . Jean-Claude propose que l'on suggère que dans quelques communes certains bords de routes ne soient pas fauchés pendant quelques années, avec un suivi faunistique et floristique.

Le Parc mettra à notre disposition une salle pour notre assemblée générale 2008, et propose une autre salle pour des expositions temporaires. Il nous est également proposé de participer à la fête annuelle du Parc, voire d'organiser un week-end naturaliste.

2 - Gestion des dossiers en cours
- La Lambonnière : relancer régulièrement l'électricien ;
- L'achat d'accessoires pour le multicopieur est prévu
- Diaporama sur les bords de routes : envisager de le projeter lors d'une réunion du Conseil d'Administration ;
- Valorisation des déchets organiques : Cédric termine le compte-rendu des actions menées jusqu'ici. Reste à terminer l'exposition .

3 - Budget prévisionnel
L'établissement du budget prévisionnel est reporté au **4 décembre**. Il pourra être présenté au C.A du 8 décembre puis à l'Assemblée générale de fin janvier.
Dans l'investissement prévoir du matériel pour la Lambonnière, l'achat d'équipements de sécurité, la formation du personnel.
Prévoir également l'achat de livres pour enrichir la bibliothèque.

4 - Centre de Ressources naturalistes
Voir comment l'organiser avec les différents partenaires, ceci dans le but de pérenniser le poste de Cédric.
Mercredi prochain, des délégués de la DIREN et des Parcs viendront au bureau : profiter pour aborder le sujet.

5- Questions diverses
Samedi après-midi, à La Ferté-Macé, présentation du diaporama " Bords de routes " par Cédric et Jean-Claude. L'association CEREAL organisatrice de cette manifestation envisage un projet sur les herbicide. Serge se demande s'il n'y aurait pas possibilité d'organiser en commun un projet.
Assemblée générale fixée au samedi après-midi 26 janvier 2008 à Carrouges.
François Radigue se propose de présenter le Conservatoire Fédératif des Espaces Naturels.
Thibaut fait le point des finances au 16 novembre 2007. Pas de remarques particulières.
Gilles rappelle que François Radigue est entré au Conseil Économique et Social au titre de l'Environnement.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2007
Par Pierre Legot

L'Assemblée générale 2007 de l'Association Faune et Flore de l'Orne s'est tenue le samedi 26 janvier 2008, à Carrouges, dans les locaux du Parc Normandie - Maine.
A 14 heures 30, Serge Lesur, président de l'association, déclare l'assemblée ouverte, excuse
M. le Directeur du Parc qui, en voyage à l'étranger, ne peut participer à nos travaux, et remercie le personnel du Parc pour son accueil et la mise à notre disposition des locaux nécessaires à notre réunion.
L'association compte à ce jour 435 adhérents. 47 adhérents sont présents et 136 ont fait parvenir leur pouvoir; le quorum étant atteint, l'assemblée peut délibérer valablement.

Rapports moral et d'activités
Ces rapports ont été portés à la connaissance de tous les adhérents dans le numéro 5 / 2007 du Petit Liseron.
Néanmoins, Serge les présente à nouveau, sous forme d'un diaporama, faisant ressortir les points essentiels du Projet associatif :
- renforcer le naturalisme
- valoriser le site de La Lambonnière
- protéger l'Environnement :
- Fonctionnement de l'association

Rapport financier présenté par Thibaut Huet
En 2006 nous avons beaucoup investi pour l'aménagement du site de La Lambonnière; le budget 2007 est un budget de transition au niveau des dépenses et de l'amélioration des recettes
Au niveau des dépenses, les salaires et charges du personnel représentent 82 % de ces dépenses.
Thibaut présente ensuite le bilan AFFO.

interventions des adhérents
M. Boscher demande : où en est-on au sujet de la réserve de la carrière de la Tourelle située à Aubry-en Exmes ?
L'AFFO ayant appris que ce terrain était mis en vente, n'a pas organisé de chantier en 2007 sur ce site.
Actuellement la mise en vente est suspendue, et l'AFFO reprendra les chantiers en 2008.

Concernant la Réserve Roger Brun située à Canapville, le Conseil général a acquis les prairies jouxtant cette réserve, maintenant classées Espace Naturel Sensible. Une convention a été passée entre l'AFFO et le Conseil général pour une gestion commune des deux espaces.
Concernant les chantiers Serge rappelle que ceux-ci sont de moins en moins fréquentés, or il y a du travail dans tous les terrains que nous gérons. A chacun de faire un effort !

Bernard Beaudoing souhaiterait une sensibilisation de la population sur les dangers qui menacent la biodiversité suite à l'emploi des pesticides et insecticides;.

Bernard souhaiterait également une participation plus

importante de la population aux enquêtes publiques; Serge est tout à fait d'accord, il faut des avis au commissaire-enquêteur pour étayer sa prise de position, mais il faut aussi admettre que bien souvent les dossiers sont très volumineux et très techniques !

Serge demande à l'Assemblée de se prononcer sur les trois rapports présentés.

Ces trois rapports sont adoptés à l'unanimité.

Élections au Conseil d'Administration :
Sont candidats: Martine Lesur, Serge Lesur, Jean-Claude Pottier, Alain Le Marquer, Aline Beslin, Jean Cally, Pauline Radigue et Christophe Girard.
Les élections ont lieu avant la pause et le verre de l'amitié.
Résultat des élections :
Dès la reprise de l'assemblée le résultat des élections est proclamé:

La liste entière a obtenu 183 voix et est donc élue.

Budget prévisionnel 2008
Thibaut présente le budget prévisionnel 2008.
La signature de conventions permet un calcul plus facile et plus précis des recettes. Nous comptons sur une rentrée des adhésions équivalente à celle de 2007
Dans les dépenses sont prévus l'achat de matériels : logiciel pour les bases de données, l'aménagement de La Lambonnière (tables et chaises), des frais de formation pour nos salariés .Cette proposition de budget est adoptée à l'unanimité des adhérents présents.

Montant des cotisations 2009
Au vu du budget 2007 et du budget prévisionnel 2008, il est proposé à l'assemblée générale de ne pas modifier le montant des cotisations.

Orientations et actions 2008
Ce programme d'orientations et d'activités, présenté par Aline, porte sur le projet associatif. Concernant le naturalisme, notre effort portera sur l'information et les connaissances naturalistes, voire l'organisation d'une journée ou d'un week-end sur le thème de la biodiversité.
À ce propos, Peter Stallegger pense que nous pourrions organiser une journée sur la biodiversité avec la société Linnéenne.
Pour ce qui est d'une enquête menée avec le concours des adhérents, une étude sur le papillon "le gazé " lui parait convenir.
Quant à La Lambonnière, il est prévu en juillet août, une exposition sur le naturalisme. Des chantiers seront organisés pour la bonne gestion du lieu.
Dans le domaine associatif nous continuerons à participer aux diverses commissions départementales ou régionales.
La commission "Bords de routes" poursuit son travail qui s'orientera plus particulièrement sur l'action néfaste des herbicides sur la biodiversité. Tout adhérent intéressé par ce sujet est invité à rejoindre le groupe de travail.
Il est prévu une relance des Sections de Pays,

Pour terminer l'Assemblée générale, François Radigue nous présente le Comité Economique et Social Régional dont il est membre, puis le Conservatoire Fédératif des Espaces Naturels de Basse-Normandie.
Après ces exposés fort intéressants, Serge Lesur déclare close l'A.G 2007.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 26 / 01 / 2007
Par Pierre Legot

Ce conseil d'administration fait suite à l'assemblée générale 2007 qui vient de se terminer. Serge demande aux membres du Conseil d'administration qui souhaitent faire partie du bureau de se faire connaître. Acceptent: Aline Beslin, Thibaut Huet, Martine Lesur, Jean-Claude Pottier, Pierre Legot, Serge Lesur soit seulement six personnes.
Serge et quelques autres regrettent ce peu d'engagement pour diriger l'association.

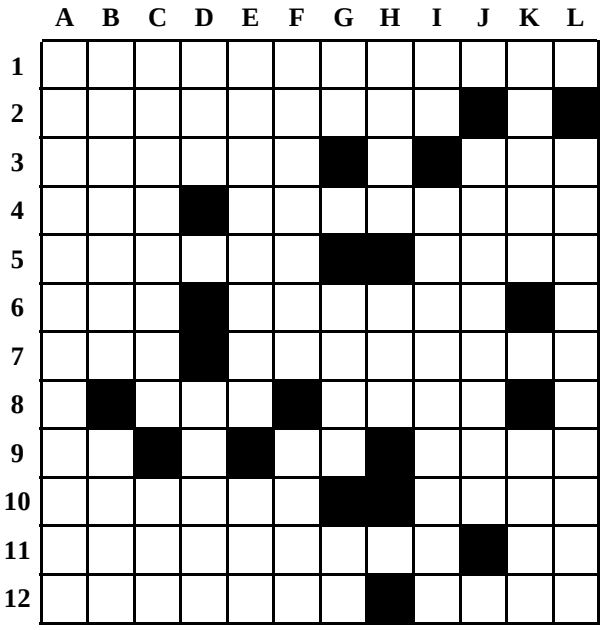
Le bureau 2008 est ainsi constitué :

- **Président : Serge Lesur**
- **Vice-présidente: Aline Beslin**
- **Secrétaire : Pierre Legot**
- **Trésorier:Thibaut Huet**
- **Membres: Martine Lesur, Jean-Claude Pottier**

Pierre regrette que l'on n'ait pu recruter un secrétaire-adjoint et un trésorier adjoint. Quant à Aline elle fait savoir au C. A, que bien que vice-présidente, il n'est pas question pour elle, vu ses obligations professionnelles, d'être un jour présidente de l'association.
La composition d'un bureau restreint posera sans doute quelques problèmes; il serait bon que les administrateurs et les adhérents en aient conscience et réfléchissent sérieusement à un partage des taches.

Tous les administrateurs recevront une convocation pour les réunions de bureau où ils seront les bienvenus.

Grille numéro 13
Nature croisée par André Le Beller



Horizontal
1 – Insensible au coup de foudre.
2 – Fruits d'Amérique à grains oléagineux.
3 – Local pour véhicules. Contraction convulsive à l'envers.
4 – Un copain d'abord. Emploi très apprécié.
5 – Étoile très connue. Unir.
6 – Plante à toile (mélangée). Plaine d'Amérique du Sud.
7 – Support de balle. Fleuve sibérien.
8 – Adjectif possessif. Inspiration.
9 – C'est cela, mais plus court. Parti. Émerveillé.
10 – Grande partie de dent. Multitude de pattes.
11 – Dépouillé. Un peu d'air.
12 – Ne perd jamais son sang froid. Arbre à fruits purgatifs.

Vertical
A – Détruit végétaux et animaux soit-disant « nocifs ».
B – S'épanouit au printemps. Reconnaissance.
C – Très petites branches d'arbre. 3 lettres dans le bottin.
D – Ville du Pérou retournée. Allongé.
E – Plateau de grès au Sahara. Masse de pierre très dure.
F – On y trouve le marteau et l'enclume. Avant être, c'est le doute.
G – Dans la Cité. Plante odorante pour boisson alcoolisée. Personnel.
H – De la neige persistante. Demeure douillette.
I – Préposition. Petites métairies.
J – Un bon morceau de veau.
K – Crier comme le cerf. Accompagne le récit d'une action vive.
L – Ca grouille là-dedans.

Solution de la grille n° 12 :

Horizontalement :
1 Broussailles. **2** Aoûtats. Iota. **3** Rurale. Rotin. **4** Rs. Hircin. **5** Iso. Cérastes. **6** Sépia. Is. Yeu. **7** Statice. Op. **8** Et. Arpentées. **9** Merle. Oies. **10** Oiselets. **11** Noue. Sole. Pi. **12** Transmission.

Verticalement :
A Barrissement. **B** Roussette. Or. **C** Our. OPA. Roua. **D** Utah. Italien. **E** Salicaires. **F** Stère. Cp. Esm. **G** As. Crise. Loi. **H** Rias. Noëls. **I** Lions. Otites. **J** Lot. Typées. **K** Étirée. Es. Po. **L** Sangsues. Vin

Le Petit Liseron est le bulletin de liaison de l'Association Faune et Flore de l'Orne

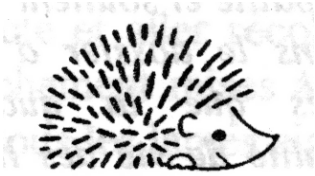
Directeur de la publication : **Serge Lesur**

Rédacteur en chef : **Martine Lesur**

Ont participé à ce numéro :
Aurélien Cabaret, André Le Beller, Pierre Legot, Blandine Lesur, Martine et Serge Lesur, Claude Maupay, Jean Claude Pottier, Dominique Paris, Michel Provost, .

Tirage : A.F.F.O.
sur papier recyclé *Evolve Business* 80 g
et papier recyclé *Evercolor vert clair* 80g

ISSN 0296 - 9173
Numéro 1/2008
(113 depuis la première parution)



Ce numéro a été composé le mercredi 15 / 02 / 08

F.N.E.

ASSOCIATION FAUNE ET FLORE DE L'ORNE
16, rue Etoupée - 61000 ALENCON - Téléphone : 02 33 26 26 62

E-mail : affo@wanadoo.fr **Télécopie : 02 33 32 20 43**

L'A.F.F.O est cofondateur membre du GROUPEMENT REGIONAL DES ASSOCIATIONS DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT de Basse-Normandie. G.R.A.P.E. - 7, rue Jean Marot - 14000 CAEN
L'A.F.F.O. est cofondateur membre du CONSERVATOIRE FÉDÉRATIF DES ESPACES NATURELS DE BASSE-NORMANDIE 39, rue Pierre Gringoire - 14000 CAEN